L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la ...

PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1838.

ÉVÉNEMENT AFFREUX !!

Le Bitter, arrivé ce matin de Louisville, rapporte qu'il a rencontré à St. Helena, le bateau à vapeur Général Brown, qui avait eu sa bouilloire crevée. Le capitaine, le pilote, un des ingénieurs et vingt-six autres personnes ont péri dans cette catastrophe!! Nous n'avons pu obtenir d'autres détails.

Nous apprenons aussi que le bateau à vapeur ... a coulé au-dessous du Salt-River.

COUR CRIMINELLE.

Procès ... Gottlip.

L'annonce de cette cause avait attiré hier matin une affluence considérable à la Cour Criminelle. ... Les avocats de Johnson et de Davis ont demandé le renvoi de la cause à une époque subséquente, alléguant pour leur fait l'impossibilité de faire venir de New-York des pièces auxquelles ils ont paru attacher beaucoup d'importance dans l'intérêt de ces deux accusés. Le parti publique y ayant consenti, la cour a adopté les motifs des défenseurs et a renvoyé l'appel de la cause au deuxième lundi du mois de Janvier prochain.

Voici les motifs sur lesquels les défenseurs des accusés Johnson et Davis ont fondé leur demande en renvoi.

Il paraît que d'après plusieurs témoignages recueillis à la hâte, ils sont parvenus à découvrir que le nommé Wm. Smith, l'un des complices, qui est devenu témoin de l'Etat, s'est rendu coupable du crime de vol avec effraction à New-York; qu'il a été jugé et condamné, quoique sous un autre nom, et qu'il a subi sa peine d'emprisonnement plus ou moins longue.

Les défenseurs jaloux d'éclaircir cette possibilité, ne pouvaient cependant le faire, aux termes de la loi, qu'en produisant en Cour toutes les pièces du procès et le jugement porté contre le dit Smith, et c'est afin d'avoir le temps de faire venir ces documens essentiels qu'ils ont demandé et obtenu le renvoi de la cause.

La femme Ann Doyle, dont le défenseur, M. Seven, aurait voulu poursuivre le procès sans désemparer, partage le sort de ses co-accusés, la Cour n'ayant pas jugé à propos de scinder l'affaire.

CONGRES.—Le congrès des Etats-Unis doit s'assembler lundi prochain, et déjà nous avons appris l'arrivée à Washington de plusieurs membres, entre autres de Mr. Johnson, l'un de nos représentants. Il est à présumer que nous recevrons le message du président dimanche de la semaine prochaine.

Le collecteur de la douane de New-York a expédié un cotre, avec des vivres, pour croiser vers les bancs de Terre-Neuve, afin d'aller porter secours au navire à vapeur Liverpool, parti d'Angleterre depuis le 20 octobre, et sur le sort duquel on a de vives inquiétudes. Au nombre des passagers qui se sont embarqués sur ce navire, se trouve le fils du président Van-Buren, et l'aîné des fils de Mr. Butler, avocat-général de l'Etat.

CANADA.

S'il est quelque chose de satisfaisant à la juste impatience de nos lecteurs et si nous ne nous considérions pas comme obligés de soumettre au public toutes les nouvelles qui nous parviennent, plus ou moins régulièrement, sur le théâtre et les événements de la guerre canadienne, nous croyons pouvoir nous dispenser de rien dire de quelques ... A la distance où nous sommes de ces provinces, obligés de tirer nos renseignements d'une foule de journaux de toutes les nuances d'opinion et de sympathie, nous éprouvons une peine infinie à coordonner les nouvelles souvent contradictoires qui nous arrivent, et à leur donner une apparence de suite et de vraisemblance.

Ce qu'il y a de certain c'est que l'animosité de part et d'autre est à son comble; c'est que les patriotes ont jusqu'à ce jour déployé une vigueur de résolution et d'exécution, que la faiblesse connue de leurs moyens et de leurs ressources ne permettait guères de prévoir; c'est que les troupes royales de leur côté, exaltées de fanatisme par les proclamations des insurgés et irrités surtout des avantages obtenus, ... , poussent la fureur jusqu'à la barbarie, traquent les patriotes et leurs adhérens, vrais ou supposés, comme autant de bêtes fauves; mettent à feu et à sang, le pays qu'elles parcourent, pillent, brulent, dévastent et assouvissent leur vengeance sur des maisons vides de leurs habitans.

De toutes les guerres, la guerre civile est la plus cruelle dans ses résultats, comme elle est la plus criminelle dans ses motifs. Avec un ennemi étranger, on se croit astreint à suivre quelques règles, à observer quelques principes, et la moindre déviation des droits et coutumes, généralement admis et reconnus, expose le peuple transgresseur à l'exécration et au mépris des autres nations. Dans les guerres intestines, toutes ces conventions humaines, dans la double acception du mot, disparaissent et font place à un code arbitraire, dont toutes les pages sont teintes de sang. Tous les crimes les plus hideux sont recouverts de la spécieuse enveloppe que l'on est convenu d'appeler patriotisme, ... loyauté, &c, enveloppe dont se couvrent également les deux partis contendans et qui n'est souvent vraie, ni pour l'un ni pour l'autre.

Il est fort peu de peuples, il n'en est même pas à notre connaissance, dont l'histoire ne présente quelques exemples, auxquels ces réflexions ne puissent être appliquées. L'Europe a été longtemps et est encore dans ce moment le foyer principal de ces guerres longues et sanguinaires, dont il serait presque permis d'admettre la triste nécessité, s'il ne fallait prendre pour point d'appui que leur fréquent retour, malgré le progrès d'une civilisation toujours croissante. L'Amérique, même avant sa découverte par les Européens, a vu les siennes et assurément ne prouvent que trop combien elles sont cruelles et sanglantes.

"Des enfans de Japhet, toujours une moitié
Fournira des armes à l'autre."

Tout est encore incertitude relativement à la guerre qui désole actuellement les provinces canadiennes. Le Haut Canada, qui, d'abord paraissait ne devoir pas prendre une part active au conflit entre les mécontens et le gouvernement anglais, n'a pas pu se garantir de l'infection. L'insurrection s'y est étendue et la première rencontre entre les insurgés et les loyalistes a eu lieu à Prescott, ainsi que nous l'avons déjà annoncé. A cela près, nous n'avons pas assez de données positives pour en tirer des conclusions tant soit peu raisonnables. Les nouvelles insignifiantes ne nous manquent pas, chaque journal du Canada ou même du Nord, se croit obligé de faire la sienne, sauf à être réduit à se contredire. Pour nous, qui suivons attentivement le fil des événements à mesure qu'il se déroule, nous tenons à ne pas égarer l'opinion du public et lorsque nous avons lieu de soupçonner l'exactitude ou la probabilité de nos renseignements, nous préférons nous taire et attendre.

Voici cependant sur le combat de Prescott, quelques détails que nous empruntons aux journaux du Nord du 20 et du 21 de ce mois.

Du côté des patriotes, les tués et les blessés sont comme suit:

Charles Brown, de Brownville, fils du juge Brown, ... par deux coups de feu, l'un dans la tête, l'autre dans la poitrine.

Daniel George, de Lyme, supposé tué.

Monroe Wheelock, blessé.

Robert Dunten, supposé tué.

Le Dr. Trowbridge dit que lorsqu'il sortit d'Ogdensburgh, dans la soirée du 14, les troupes patriotes occupaient le moulin à vent et les édifices en pierre adjacens. Les insurgés pouvaient être au nombre de cent ou cent cinquante; que sur leurs derrières, se trouvait une troupe considérable d'Anglais; les bateaux armés anglais à Prescott, et ceux qui montaient ou descendaient le fleuve interceptaient toute communication avec le bord américain.

Mardi soir, un feu de peloton s'est fait entendre à Prescott. On présumait que c'était l'exécution des prisonniers patriotes, en vertu de la loi martiale.

Il paraît, d'après cela que si les patriotes ne sont pas secourus ou s'ils ne parviennent pas à se dégager bientôt ils seront tous exterminés. Il est plus que probable qu'ils périront tous.

Pas un seul homme du côté canadien ne s'est joint aux patriotes!

On lit ce qui suit dans le Courrier de Montréal:

"Quarante-deux prisonniers ont été amenés hier par le Princess Victoria, sous une escorte des gardes, et le nombre des insurgés en prison s'élève maintenant à plus de 409. Nous espérons qu'on se prépare à disposer de ce ramas de traîtres! Si l'on prend pour base de conduite envers eux le principe de "justice aux coupables", comme cela doit être, il n'y a pas dans le nombre de ceux qui ont été pris en état de révolte un seul ... pour peu qu'il sache distinguer sa main droite de sa main gauche, qui n'ait une parfaite connaissance de l'horrible iniquité de l'entreprise et qui par conséquent ne mérite d'être traité avec toute la sévérité des lois. Il ne convient d'admettre de la part de ceux dont le crime peut être prouvé, aucune excuse fondée sur une prétendue ignorance ou sur la compulsion."

Quel horrible langage dans la bouche d'un journaliste!

ENCORE LE MONOPOLE.

La tentative faite par la banque des Etats-Unis d'accaparer tout le commerce du coton de ce pays, a produit des effets, que nous n'avions pas prévus, il est vrai, mais qui ne pouvaient échapper aux personnes qui sont, mieux que nous, au fait des petits détails du commerce et qui ont l'habitude des conséquences matérielles de certaines opérations de finances et de commerce. Les négociants de Mississipi, alarmés de la perte de leurs affaires dont les menaçait la conduite de la banque des Etats-Unis, ont naturellement cherché quelque moyen d'éloigner cette calamité, et certes ce n'est ... mauvaise grâce à se plaindre de ce qu'ils ont recours à la principale, à la seule source d'où ils puissent attendre du secours. Du moins une pareille plainte siérait mal à ceux qui cherchent à justifier et à excuser les spéculations de Mr. Biddle. Ces négociants ont lancé dans l'arène de la spéculation leur propre ... institution monétaire, pour l'opposer aux dangereux projets d'une autre encore plus colossale, d'une institution qui leur est étrangère et qui se soucie le moins du monde des maux que ses opérations peuvent occasionner. Ils ont opposé un monopole à un autre monopole. Dans cette guerre de géans, il n'est pas difficile de prédire quelles seront les victimes, quel que soit le vainqueur.

Si comme c'est assez probable, la banque de l'Union du Mississipi parvient à chasser sa rivale du champ de bataille, le monopole ... pas moins, sous une forme moins hideuse ... et cependant toujours horrible, dangereux, ruineux pour les intérêts du commerce, il n'aurait donc ... d'autre marque distinctive que cette seule circonstance, qu'il est entre les mains de citoyens du dit Etat, dont les sentiments et les motifs coïncident avec ceux de la population au milieu de laquelle ils établissent leur domination, celles d'étrangers qui ne sont unis que par leurs propres vues ... Les législatures de la plupart des Etats, en ... par des actes d'incorporation à des institutions financières, ont eu la sagesse d'insérer dans leurs chartes une clause par laquelle il leur est défendu de trafiquer en marchandises et de retenir une somme de propriétés réelles de quelque espèce qu'elles fussent, au delà de ce qui leur est nécessaire pour régir leurs opérations. Que deviendrait le public, si ceux qui fabriquent le moyen de circulation, qui lui donnent la direction qui leur plaît et en augmentent ou en diminuent la quantité suivant leur propre discrétion et sans contrôle, avaient la faculté d'employer toute la puissance et tous les avantages qu'ils retirent de la concentration d'un capital énorme, à acheter et à échanger les produits ... pourrait le faire un marchand isolé? N'est-il pas évident que la concurrence privée deviendrait nulle, et que les prix de toutes espèces de marchandises dépendraient du bon plaisir de ... qui éprouveraient des fluctuations telles qu'il conviendrait aux vues d'un seul acheteur ou d'un seul vendeur? Cette proposition est si évidente qu'on pourrait la poser comme un axiome géométrique. En appelant à leur secours la banque de l'Union, les habitans du Mississipi n'ont fait que changer de tyran; celui dans les bras duquel ils se sont jetés est sans doute moins cruel, moins dangereux, moins exigeant; mais ce n'en est pas moins un tyran, dont le règne sera probablement plus durable, moins facile à renverser, que le joug de celui dont il remplit la place et les fonctions.

La banque de l'Union du Mississipi a été incorporée ... dernier, avec un capital de quinze millions ... devait provenir d'un emprunt dont les directeurs de cette institution étaient chargés. La foi de l'Etat est engagée pour le paiement total de cet emprunt avec intérêt et l'acte d'incorporation a une durée de quarante ans.

"Le remboursement du capital et le paiement des intérêts de l'emprunt sont assurés par une hypothèque sur les propriétés des souscripteurs. Il est permis aux directeurs de cette institution de recevoir et de posséder toute espèce de propriétés mobilières ou immobilières, de les vendre, de les aliéner ou d'en disposer; de prêter, de négocier, de prendre des hypothèques ou des gages et d'escompter aux conditions et moyennant telles sécurités qu'ils jugeront convenables, Pourvu que toutes leurs propriétés, de quelque nature qu'elles soient, n'excèdent pas le double du capital reçu, et pourvu que le taux de l'intérêt sur prêts et escomptes ... ne soit pas au dessus de sept pour cent par an."

Cet aperçu de l'acte d'incorporation suffit pour démontrer le pouvoir de cette institution et les abus auxquels elle peut donner naissance entre les mains de Directeurs imprudens ou téméraires. Elle a le maniement d'un capital de quinze millions, dont la sûreté est garantie par l'Etat. Elle est autorisée à se livrer à toute espèce de spéculation pour une somme égale au double du montant de son capital payé, à acheter et à vendre des propriétés réelles, à trafiquer en produits domestiques, en marchandises étrangères, enfin en toute sorte de propriétés. Il n'existe pas, que nous sachions, une autre institution financière investie de pouvoirs si étendus et de privilèges si illimités.

On ne saurait craindre qu'elle ne puisse lutter sur son propre terrain avec le monopole colossal de Mr. Biddle et qu'elle ne réussisse à le chasser du terrain. La circulaire suivante prouve que nous ne nous sommes pas trompés sur sa force. Elle a été envoyée et répandue avec profusion et dans toutes les parties de l'état du Mississipi où l'on s'occupe de la culture du coton; elle est imprimée sur la même page que la circulaire de l'agent de Humphrey & Biddle, et elle éclipse complètement les offres séduisantes de cette dernière en ... avances libérales sur le prix d'estimation du coton ainsi que l'offre au planteur, l'agent de Biddle, la banque de l'Union vient au but sans hésiter et offre d'une manière explicite une avance de $60 par balle de bon coton marchand du poids de 400 livres. C'est une manière de diriger ... des spéculations, qui n'est jamais entrée dans la tête de Mr. Biddle, tout téméraire et aventureux qu'il est et son agent a dû se trouver entièrement pris au dépourvu.

Nous laissons à d'autres et notamment aux courtiers de coton et aux négocians-commissionnaires de la Nouvelle Orléans, le soin de développer les conséquences de cette concurrence de ces deux formidables trafiquants et de nous dire quelle proportion de cette grande source de l'importance commerciale de notre ville, nous pourrons espérer de voir arriver à notre marché, lorsque le planteur, sans sortir de chez lui, peut obtenir une avance plus forte que la valeur actuelle du coton et probablement au dessus de celle qu'il pourra jamais avoir.

BANQUE DE L'UNION DU MISSISSIPPI.

Jackson, 16 Nov. 1838.

Monsieur,

Les Directeurs de cette institution, convaincus que la récolte de coton sera extrêmement faible et que les planteurs pourront désirer de retarder la vente de leur récolte jusqu'à ce que l'on se soit assuré de la différence en moins, proposent de faire une avance de soixante piastres sur chaque balle de bon coton marchand, du poids de 400 livres, livré aux lieux ci-après désignés, entre les mains des agens qui seront nommés à cet effet; les lieux d'embarquement sont: Natchez, Vicksburg, Grand Gulf, Rodney, Manchester, Jehula, Sartaria, Marion, Greenwood, Grenada, Columbus et la ville de Mississippi. Le propriétaire devra présenter à cette banque le reçu de l'agent, avec la marque, le nombre et le poids de chaque balle, plus un billet payable à douze mois de date avec au moins deux bonnes sûretés; lequel billet sera soumis à la Direction, qui décidera si l'avance doit être accordée.

Le coton sera envoyé à Liverpool, ou à tout autre marché que le propriétaire désignera, à ses risques et dépens et sera vendu au compte de cette banque. Le produit de cette vente, avec le change intérieur et étranger sera porté à son crédit sur le billet. Le taux du change intérieur sera établi d'après le taux courant au moment où l'on recevra les comptes de vente.

J'ai l'honneur &c.

W. P. GRAYSON, Caissier.

THEATRE.

LOUISE DE LIGNEROLLES,

Par MM Prosper Dinaux et E. Legouvé.

Cette pièce, qui a été montée avec beaucoup de soin et d'intelligence, avait attiré, mardi dernier, une foule nombreuse et choisie. Cependant elle n'a obtenu qu'un demi-succès, nous en exceptons le quatrième acte.

Le public de Paris a, dit-on, beaucoup applaudi *Louise de Lignerolles*; le public de la Nouvelle-Orléans ne l'a pas fait, au contraire, qu'un accueil assez froid. Paris a pu avoir raison, mais nous croyons fermement que la Nouvelle-Orléans n'a pas tort.

En effet, il y a dans cette pièce assez de talent pour qu'elle mérite la louange, assez de fautes pour qu'elle justifie le blâme.

Pourtant, et bien que nous pensions que *Louise de Lignerolles* soit, en somme, une œuvre assez médiocre, elle n'est pas non plus de celles qu'on peut traiter avec dédain. Si, malheureusement, la critique ... n'a pas le droit d'indulgence, elle a du moins le droit de courtoisie, surtout quand elle s'adresse à une tentative littéraire, honorable de tout point, impuissante dans ses résultats, il est vrai, mais s'étayant sur les deux bases, sans lesquelles une œuvre dramatique n'est plus qu'un roman plus ou moins intéressant, nous voulons dire la vérité et la saine philosophie.

Et, qu'on nous permette d'entrer à ce propos, dans quelques détails et d'expliquer franchement notre pensée.

Nous n'entendons point ici par la vérité, telle ou telle forme exclusive de l'art, telle théorie systématique, ... incomplète, comme tout ce qui est humain. ... encore, dans notre vie, consacrée à des études sérieuses sur l'art, il ne nous est arrivé de prendre parti et cause dans ... de parti, ces grandes batailles de mots, qui ont long-temps assourdi notre époque. Nous n'avons jamais pu comprendre pour notre part, ces champions forcenés qui voulaient renfermer l'art dans le cercle étroit d'une théorie, et qui disent ... : *Tu n'iras pas plus loin!*

L'art, quand il n'a pas la vérité pour base, est nécessairement en dehors de sa mission. Ce point accepté, et il est incontestable, qu'importe la forme qu'il revêt! Laissez-le faire. Pourquoi vouloir envelopper la vérité immuable dans des règles, qui changent forcément au gré des temps et des passions? Autant vaudrait habiller une statue d'airain avec de la gaze. La gaze serait depuis long-temps poussière, que la statue se dresserait encore fière et immobile sur son piédestal. Croyez-le bien, le goût est la seule limite que l'art ne doit point dépasser. Les poétiques doivent changer, avec les époques, aussi bien que les institutions politiques; mais que l'art se nomme Platon ou Lamennais, Shakspeare ou Homère, Racine ou Hugo, Dante ou Calderon, Goëthe ou Schiller, saluez, saluez chapeau bas, sans lui demander quel est l'habit qu'il porte. Mais pour Dieu gardez-vous d'emprisonner Corneille dans les règles d'Aristote. On n'enchaîne pas les lions avec des fils de soie.

Aussi, quand nous sommes en face d'une œuvre dramatique, nous ne lui demandons jamais d'où elle vient, mais où elle va. L'observation nous a prouvé qu'il n'y avait pour l'artiste, de règles vraiment efficaces, que celles qu'il se créait lui-même, et cela à son insu. S'il est bien doué, vous pouvez compter que ces règles seront sévères.

Après tout, il importe peu au public, par quels moyens l'auteur arrive à la *vérité*, pourvu qu'il y arrive. S'il a remué à la fois les entrailles et la conscience du spectateur; s'il nous a ému dans ce qu'il y a en nous d'humain, c'est-à-dire d'intelligent; s'il a parlé à notre raison; s'il s'est frayé hardiment un chemin dans les replis de notre cœur, qu'importe que l'auteur y soit parvenu par les trois unités d'Aristote, ou les *trois journées* de Lope de Vega. La vérité n'a pas de parti, mais nous devons tous être du sien.

Ce que nous demandons avant tout dans une œuvre dramatique, c'est le sens, c'est la portée de l'ensemble. Car il ne faut pas que la multitude aille chercher au théâtre seulement du bruit et du plaisir, mais aussi une leçon.

En effet, dans une œuvre d'art, il est une chose qui doit passer avant le génie même, et qui est le complément sans lequel ce dernier n'est rien. Cette chose c'est la conscience.

La conscience, pour employer les expressions dont se sert Hugo, en parlant du style: "La conscience c'est ce qui fait l'œuvre et l'immortalité du poète; c'est tout à la fois une parure et une armure. La conscience sur l'œuvre, c'est l'émail sur la dent." Il y a deux sortes d'inspirations: celle qui vient de la conscience, et celle qui naît des passions. La première a seule des chances de l'immortalité. L'autre disparaît avec les causes éphémères qui l'ont produite. M. de Sades (de honteuse mémoire), était un grand écrivain. Il n'a légué pourtant à la postérité qu'un nom justement exécré. La gloire de Voltaire baisse tous les jours; la gloire de Bossuet et celle de Fénelon grandissent et s'élèvent avec le temps.

Dans une ... , à défaut d'autres qualités, ... , à ce titre, tout drame conçu sérieusement ... un but utile, doit être discuté sérieusement ... donc, nous allons examiner attentivement ... a été joué dernièrement au Théâtre d'Orléans ... *Louise de Lignerolles*. ... à la pensée féconde qui en domine l'ensemble, nous le devons surtout aux auteurs, écrivains honorables, qui n'ont point fait de l'art un chemin de traverse, pour arriver aux mauvaises passions et les ameuter à leur profit, mais une arme, pour frayer une route vers la vérité immuable. L'art ainsi compris est presque un sacerdoce, et c'est peut-être pour cela qu'il a tant de martyrs.

MM. Prosper Dinaux et Ernest Legouvé ont déjà fait leurs preuves. L'un, est l'auteur du *Joueur* (en collaboration avec V. Ducange), drame d'une singulière portée, malgré tout son attirail mélodramatique, et qui restera au théâtre, s'il était écrit comme il est pensé. C'est lui aussi, qui peut réclamer la plus large part de *Richard d'Arlington*. M. E. Legouvé est le fils de Legouvé, l'auteur du *Mérite des Femmes*. Il est déjà honorablement connu par un poème, et un roman philosophique intitulé *Max*. A vrai dire la collaboration de ces deux écrivains ne pouvait être heureuse. Un accouplement n'est fécond qu'à certaines conditions. Or, il était difficile, même impossible, que le talent de Legouvé pût s'unir étroitement à celui de Dinaux. Le germe a paru, mais il a avorté.

Voici l'idée-mère qui a présidé à leur œuvre.

Il existe partout, et en France plus qu'ailleurs une certaine classe d'hommes pleins d'instincts généreux, ... qui ... la conscience, et qui ayant ... pour peu à peu, à travers mille déceptions, à travers mille désirs toujours renaissans, jamais satisfaits, de ... d'âme à celle des sens et finissent par ... ; ... les vertus sont ... la domination de soi-même ...

MM. Dinaux et Legouvé ont voulu flétrir ces hommes, et avec juste raison, selon nous, puisqu'il est bien vrai, que plus un homme s'élève par ses qualités au-dessus de la foule ordinaire, plus il est dangereux, quand il ne se soumet pas ... intelligences de la raison et de la conscience.

Le drame ... par une scène très ...

Le héros du drame, Henri de Lignerolles est un jeune poète, que les auteurs ont fait le représentant de la classe dont nous avons parlé plus haut. Il demeure avec son beau-père et sa femme. Le vieux Lagrange ... qu'un des personnages que Henri va mettre en ... faux.

Henri, tenant quelques papiers à la main. "Allons, mon plan ... c'est une chose, n'est-ce pas, ..."

Lagrange.

Je ne admettrai jamais le caractère de votre Edouard,

Henri.

Et toi aussi, Lagrange, tu me condamnes!

Louise.

Comment veux-tu que je m'intéresse à cet homme qui ne suit pas une marche et ne va que par bonds.

Et, nous nous disons aussi: comment veut-on que le public s'intéresse à un homme comme Henri qui ne suit pas une marche droite va que par bonds? car le héros du drame de MM. Dinaux et Legouvé est justement le même que le héros du drame d'Henri de Lignerolles.

Et plus loin:

Henri.

"Je soutiens, moi, que les hommes d'un seul ... barres de fer comme vous, mon très honoré beau-père, sont les exceptions. Ces caractères ordinaires ... des caractères qui se démentent sans cesse; et Edouard, avec son imagination mobile et chaleureuse, Edouard avec ses mille passions contradictoires est vrai."

Henri a raison, mais ces caractères qui peuvent être fort bien placés dans le roman, qui admet les nuances, sont dangereux au théâtre qui n'admet que les couleurs tranchées. Dans la succession rapide des scènes, le public n'a pas le temps de réfléchir à ce qu'il peut y avoir de logique dans ces contradictions apparentes, et pendant qu'il cherche à deviner la cause ... des versatilités du héros, le drame marche toujours et laisse le spectateur en arrière. Delà, refroidissement forcé.

Il y a bien un homme qui a fait passer au théâtre ces caractères frivoles dont l'intelligence est une véritable mosaïque, faite de pièces et de morceaux, mais cet homme se nommait Shakspeare. ... Henri, qu'il faut faire entrer dans la ... œuvres dramatiques. Il est bonne que ... les caractères aillent droit au but ... , comme un boulet de canon.

Malheureusement le caractère de Henri n'est pas le seul auquel on puisse faire le même reproche. Celui de Cécile a les mêmes inconvéniens. Nous le répétons, le public ne peut comprendre du premier coup ces revirements subits dont il ne possède pas le secret. Mais ... de donner l'analyse du drame en quelques mots.

Henri, fatigué des joies paisibles du ménage, est devenu amoureux de Mme. de Givry, et s'en est fait aimer. L'âme de Mme. de Givry a été trempée dans le même moule que celle de son amant. A cette femme il faut des émotions à tout prix, même au prix de son honneur et de son repos. Un de ces hasards, qui ne manquent jamais dans les drames, met Mme. de Lignerolles au courant des amours coupables de son mari. Mais Louise est une digne et noble femme: elle pardonne à Henri. Henri, dans un retour subit de tendresse, lui jure un amour éternel, qu'il oublie bientôt pour retourner à son amour pour Cécile. Un second hasard instruit encore Louise de ... de son mari. Ce n'est pas tout; le comte de Givry a de son côté découvert les intrigues de sa femme, et il veut en obtenir raison, non l'épée à la main, mais devant les tribunaux. Soldat de l'Empire, il est au-dessus de tout soupçon de lâcheté, et ne pense pas qu'il soit au pouvoir d'un séducteur de le déshonorer. Cependant il cède aux prières du vieux Lagrange, qui tombe à genoux de ne point faire retomber sur une famille toute entière, la honte qui ne doit retomber que sur un seul front. En cet instant il apprend que sa femme est devenue folle de douleur. Alors cet homme, tout-à-l'heure implacable, s'émeut; ses larmes coulent, et lui qui refusait de se battre pour l'insulte personnelle faite à son honneur, se bat pour venger Cécile et tue Henri.

Nous le répétons, la première scène du 1er. acte est bien faite et celles qui suivent ne manquent ni d'originalité ni de verve, mais elles forment épisode ce qui est toujours dangereux au théâtre.

Le second acte est mauvais, selon nous, mauvais comme conception, mauvais comme style. La phraséologie emphatique dont se servent Cécile et Henri serait ridicule dans la bouche d'un écolier. Elle l'est bien davantage, à plus forte raison, dans celle d'un homme d'esprit et surtout dans celle d'une femme d'esprit. La passion arrache souvent aux hommes supérieurs, les balourdises les plus grossières. Il n'en est point ainsi des femmes; elles feront des sottises avant d'en dire une seule. Le cœur leur tient ne toujours avant la tête. Elles peuvent être inconséquentes, elles ne sont jamais ridicules.

La scène entre Cécile et Louise nous a paru tout à fait fausse. Ce rendez-vous au tombeau du parc est d'un effet mélodramatique, qui aurait pu trouver sa place dans la *tentation du crime* mais qui convient mal à une œuvre distinguée comme celle de MM. Dinaux et Legouvé.

Le troisième acte n'offre pas une seule situation qui puisse soutenir un examen sérieux. Le rôle d'Henri y devient odieux, ce qu'il fallait éviter.

Quant au quatrième, c'est le meilleur de tous. Le caractère de Givry est d'un grand effet, quoique un peu exagéré. Nous regrettons que le temps, et surtout l'étendue de cet article beaucoup trop long déjà, ne nous permettent pas de prouver la vérité de cette dernière assertion. Cependant à tout prendre le rôle de cet homme qui rejette la responsabilité du déshonneur, que la faute de sa femme fait peser sur lui, pour la renvoyer à la face du séducteur, est vraiment une idée hardie et belle, selon nous. C'est une conception d'une haute portée.

Quant au cinquième il est intéressant mais sans nulle couleur, sans nulle originalité. Nous en exceptons cependant la douleur subite qu'éprouve le comte de Givry en apprenant la folie de sa femme. Cette scène est bonne et bien accusée; nous en exceptons aussi celle où le père de Louise et le mari de Cécile saisissant Henri, chacun par un bras se posent devant lui comme le remords, comme la morale de la pièce enfin.

M. de Givry, à Lagrange.

Lisez, monsieur, lisez tout haut: cet homme comprendra peut-être enfin ce qu'il est.

Henri.

Je tremble!

Lagrange.

"Elle est du prince de Miré.... (*lisant*) mon ami, un malheur affreux vient de nous frapper! hier, madame de Givry, s'échappant de Lignerolles, s'est réfugiée au château de Beaumont mais bouleversée par tant de secousses, dévorée par la crainte, par la honte, par le repentir, elle a perdu la raison!"

Henri.

Grand dieu!

M. de Givry, s'élançant sur lui et le prenant par une main.

Entendez-vous. Monsieur, entendez-vous!

(*Henri fait un mouvement, Lagrange le saisit par l'autre main.*)

M. de Givry.

Vous voici entre vos deux juges.

Lagrange.

Entre les deux hommes qui représentent vos victimes.

Henri.

Laissez-moi!

Lagrange.

Louise noble et dévouée!

M. de Givry.

Cécile belle et heureuse.

Henri.

Laissez-moi.

Lagrange.

Louise mourante!

Givry.

Cécile folle!

Cela est vraiment beau, vraiment moral.

Nous terminons. La pièce a été assez bien jouée. Perrin a eu quelques belles inspirations, Melle. Maria a joué d'une manière remarquable le plus ingrat des rôles. Mr. Closel a de la diction et de la tenue mais elle est bien froide. Bailly a été convenable.

Moreau et compagnie a fait rire aux larmes. Mme. Mathieu et Mathieu ont bien joué, mais les honneurs de la pièce sont restés à Closel qui a été d'un comique achevé dans le rôle de Blanchet. HAINS B....

Nota—Nous nous apercevons en terminant cet article que nous avons oublié de rendre à M. Fay la justice qui lui est due, il a été compris et bien rendu le rôle de Gervy.

MUNICIPALITÉ N° 1.

Séance de lundi, 26 novembre 1838.

Le conseil s'est assemblé ce jour conformément à l'ajournement.

En l'absence du recorder, M. Préval a été appelé au fauteuil.

Le président ayant appelé les membres à l'ordre et invité le secrétaire à faire l'appel nominal, les membres présens furent: MM. E. Duplessis, Armitage, Luzenberg, Twogood, Faurès, Crossman, Locke, Guillot, Dupaty, Z. Colson, Lesseps, Cruzat, Guesnard, Lefèvre, Lambert, Marsoudet, Correjolles, P. Lanaux et Pettipain.—20.

Absens, MM. A. P. Lanaux, Prados, Vignié et H. Colson.

Sur motion de M. Cruzat, résolu que M. G. Préval soit élu à l'unanimité président pro tempore de ce conseil.

Après lecture et approbation du journal de la séance précédente, le maire ayant transmis au conseil un message confidentiel,

Sur motion de M. Correjolles le conseil a siégé à huis clos.

Peu de temps après les portes du conseil ayant été ouvertes,

M. Marsoudet, au nom du comité des pétitions, a soumis une pétition de MM. Waring & Co., demandant à établir un cirque sur les terrains ci-devant McDonough.

Sur motion de M. Marsoudet et après dispense des règles,

Résolu que le maire soit et demeure invité à permettre à MM. Waring & Co. d'établir un cirque couvert en toile sur les terrains ci-devant McDonough, situés rue Condé, pendant un terme de deux mois.

Résolu qu'à l'expiration de ce délai lesdits sieurs Waring & Co. devront, à la première demande qui leur en sera faite par le maire, démolir ledit cirque, et à défaut par eux de le faire, le maire est autorisé à faire opérer cette démolition aux frais desdits sieurs Waring & Co.

M. Marsoudet, au nom du comité des pétitions, a soumis une lettre de M. V. Burthe, président de la compagnie de Navigation d'Orléans, invitant le conseil à statuer sur l'endossement des deux dernières séries de bons de ladite compagnie.

Une motion de M. Armitage de référer ladite lettre à un comité spécial a été rejetée.

M. Duplessis, après dispense des règles, a présenté la résolution suivante:

Résolu que le Maire soit et demeure autorisé à fournir à la compagnie de Navigation d'Orléans l'endossement de la Municipalité n. 1, sur les 3ème. et 4ème. séries des bons de ladite compagnie, lesdites dernières séries se montant ensemble à la somme de $300,000, en la manière décrétée par le conseil, et ainsi qu'il est prescrit par le contrat du 21 septembre 1836. Bien entendu que ladite compagnie fournisse bonne et valable caution pardevant la cour qui a émis l'injonction à l'instance de la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain, et qu'un certificat en bonne forme soit fourni au Maire, constatant que ledit cautionnement a été fourni et accepté.

M. Correjolles a offert un amendement limitant l'endossement de la 3me. série de $150,000.

L'appel nominal demandé par M. Correjolles sur cet amendement a produit le résultat suivant: pour l'affirmative, MM. Armitage, Locke, Guillot et Correjolles.—4 oui.

Pour la négative, MM. E. Duplessis, Luzenberg, Twogood, Faurès, Crossman, Dupaty, Colson, Lesseps, Cruzat, Guesnard, Lambert, Marsoudet, P. Lanaux et Pettipain.—14 non.

Sur motion, la résolution de M. Duplessis a été adoptée avec un amendement de M. Armitage.

L'appel nominal demandé par M. Guillot sur l'adoption de ladite résolution a produit le résultat suivant: pour l'affirmative, MM. E. Duplessis, Armitage, Luzenberg, Twogood, Faurès, Crossman, Dupaty, Z. Colson, Lesseps, Cruzat, Guesnard, Lambert, Marsoudet, P. Lanaux et Pettipain.—15 oui.

Pour la négative, MM. Locke, Guillot et Correjolles.—3 non.

M. Armitage ayant voté dans la majorité, a demandé la reconsidération de ladite résolution.

Cette motion a été rejetée.

Lecture a été faite d'une pétition de huit caboteurs employés au transport des sucres et mélasses, demandant qu'un emplacement dans le port, vis-à-vis la rue St-Louis, soit réservé pour le débarquement des sucres et mélasses.

Sur motion de M. Marsoudet, ladite pétition a été référée au comité du port et de la levée.

Sur motion de M. Marsoudet, le conseil a pris ... des résolutions suivantes à l'ordre du jour, présentées par lui dans ... précédentes, ... par le président sur le partage égal des votes, ... un second avocat ... additionnelle de M. ... par M. Armitage.

Attendu que la multiplicité et l'importance des affaires de la présente Municipalité nécessitent la nomination d'un second avocat, qui, dans les affaires importantes, agisse simultanément avec l'avocat déjà nommé, et qui, dans toutes autres affaires secondaires, agisse seul et isolément. De telle manière que les affaires, en se trouvant ainsi partagées, il s'en suivrait célérité et ... dans les ... affaires de cette municipalité.

Résolu qu'un second avocat sera nommé pour ... aux intérêts de cette Municipalité.

Résolu qu'il soit laissé à la sagesse et à la discrétion du Maire de distribuer entre les deux avocats de cette Municipalité toutes les affaires dont la ... nécessiterait le concours simultané desdits deux avocats.

Il est de plus résolu que les appointemens du nouvel avocat nommé, sont et demeurent fixés provisoirement à ... par an, et qu'à l'avenir ils seront et demeureront fixés comme ceux de l'avocat actuel ... l'ordonnance ... faite.

Résolu que le conseil procèdera lundi prochain à l'élection du second avocat, et que le Maire devra en donner avis dans la Gazette officielle.

L'appel nominal demandé par M. Armitage sur l'adoption des résolutions précédentes a produit le résultat suivant: pour l'affirmative, MM. Luzenberg, Faurès, Dupaty, Lesseps, Cruzat, Marsoudet, Correjolles et Pettipain.—8 oui.

Pour la négative, MM. E. Duplessis, Armitage, Twogood, Crossman, Locke, Guillot, J. Colson et Guesnard.—8 non.

..., au nom du comité des lettres et pétitions, a soumis une lettre de M. Vignié envoyant sa démission d'alderman du 3me. district.

Sur motion de M. Lesseps, résolu que ladite démission soit déposée sur le bureau jusqu'à la séance prochaine.

M. E. Duplessis a présenté à sa première lecture une résolution ayant pour objet de supprimer les dépenses de l'entretien du cheval du capitaine de la garde.

Sur motion, le conseil s'est ajourné à lundi prochain, 3 décembre, à 5 heures de l'après midi.

D. AUGUSTIN, secrétaire.

A M. GRAILHE.

Monsieur,

... hier matin dans *l'Abeille* me force de m'adresser une dernière fois à vous par la voie des journaux.

Je n'ai pas la prétention de vouloir lutter avec vous sur des questions, dont vous paraissez avoir fait une étude si approfondie, et que vous avez su exploiter d'ailleurs avec tant d'habileté et de bonheur.

Loin de là, Monsieur, je me suis plu à reconnaître que vous n'étiez point justiciable aux yeux de la loi. Il y a des gens qui la violent ouvertement, et ceux-là on les livre aux tribunaux; mais il en est d'autres qui savent bien *s'arranger* avec elle, ceux-là ... ceux-là savent parfaitement le point ... et où commence la pénalité; ils ... à la main. Ce procédé est à la fois ... et moins dangereux.

Je n'ai donc point prétendu que vous n'étiez pas dans le *droit*, mais j'ai au contraire que vous n'êtes pas dans la *justice*. Je ne vous ai point ... au nom du Code, mais au nom de la morale; je ne vous ai point dit: Vous êtes un voleur, mais bien vous êtes un homme inique.

N'est-ce pas vous, Monsieur, qui déplacez la question, lorsqu'au lieu de justifier les turpitudes contenues dans votre contrat de mariage, vous vous bornez à en prouver la légalité? Il ne s'agit point de légalité, mais d'honneur. Mais, même sur le premier point, ne puis-je vous accuser d'une flagrante hypocrisie, pour avoir mis avec si peu de pudeur l'article du Code que vous citez en face de l'intention expresse et du but explicite qui ressortent de l'article 4 de votre contrat? (a)

Est-ce sérieusement que vous osez prétendre avoir voulu éclairer la religion de votre future épouse, en réclamant, dans un contrat destiné à rester enfoui dans les cartons d'un notaire ou dans le portefeuille d'un mari, une clause que la lettre de la loi rendait si peu nécessaire, et que le Code exprimait avec un peu moins de réticence que vous? (b)

La loi, Mr., et vous le saviez trop bien, n'avait pas entendu que les fruits d'une immense dot dussent enrichir celui à qui elle n'était que confiée, à l'exclusion de celle qui l'apportait, à l'exclusion surtout des enfans que celle-ci avait déjà eus d'un autre mariage.

La loi contemplait que les fruits de la dot seraient employés à subvenir aux charges, aux besoins du ménage et non à enrichir le mari seul; et, dans votre cas, Monsieur, ces fruits dépassant de beaucoup les dépenses probables, l'excédant devait rentrer dans la communauté, et profiter également aux deux époux, et par suite à tous les enfans des deux époux. Mais votre cupidité, par la clause de séparation de biens stipulée dans votre contrat (c) a rendu illusoire cette prévision de la loi. Vous avez tout réservé pour vous seul, et c'est en cela que vous avez commis un acte infâme, et qui vous flétrit plus que les soufflets que vous avez reçus.

MANDEVILLE MARIGNY.

(a) Art. 4, du contrat de mariage.—Il est bien entendu entre les futurs époux que, le mari aura pendant le mariage la jouissance des biens dotaux ci-dessus énumérés, *et qu'il fera siens, les fruits, revenus et produits desdits biens dotaux, de quelque nature qu'ils soient.*

(b) Art. 2329.—Les revenus ou fruits de la dot appartiennent au mari, et sont destinés à l'aider à soutenir les charges du mariage, telles que l'entretien des deux conjoints, celui de leurs enfants, et autres dépenses que le mari juge convenables.

(c) Art. 1er du contrat de mariage.—Il est expressément stipulé et convenu entre les futurs époux qu'il n'y aura pas de communauté de biens entr'eux pendant le mariage.

COMMERCIAL.

New-York, 21 novembre.

VENTES D'ACTIONS.

20 actions Banque des Etats-Unis ... 120 3/4
10 do de Manhattan ... 131

LE MARCHÉ—Pas de changemens dans le marché au coton sur les cours de clôture de la semaine dernière. Les ventes en sont modérées aux prix alors réguans. Les détenteurs parlent de hausse, et de ventes à des prix plus élevés; mais le montant des transactions, à quelque prix que ce soit, est très faible.

Les traites sur l'Angleterre sont à 10 de prime ou à un taux un peu plus élevé.

Il n'y a pas de forts approvisionnemens dans certaines branches. La ... est offerte à $6 50, mais on pourrait faire les affaires au-dessous.

BALTIMORE, 20 nov.—*Farine*—Le marché reste inactif pour la farine de Howard street, et ses prix tendent à la baisse. Nous avons entendu parler ce matin de ventes faites en wagon à $7 50, et d'une vente d'un lot considérable, opérée en magasin à $7 69; ces deux transactions ayant eu lieu à une baisse sur les prix de la semaine dernière. Nous quotons l'article pris sur wagon de 7 50 à 7 62 1/2, en magasin, 7 69 à 7 81, et ces cours sont considérés comme les prix courans d'aujourd'hui.

Des ventes de farine city mills ont été faites à $7 75, mais quelques détenteurs refusent de vendre à ce prix, et en demandent $7 87.

Whiskey—Le marché est calme. Nous quotons l'article en boucaut à 41 cents, et en baril 43 1/2 à 44 cents. Le prix de ... en baril et débité sur wagon est de 46 cents, barils exclus.

Sucre—Il s'est vendu aujourd'hui, à l'encan, 83 bts. et 30 barils Porto Rico, à $6 63 à 8 50.

Mélasse—150 boucauts Matanzas se sont vendus à l'encan, aujourd'hui à 26 à 31 1/2 cents.

Traduit du Morning Herald de New-York.

NEW-YORK, 20 novembre—*Commerce du Tabac*—Cet article est maintenant dans une position avantageuse, causée par la faiblesse de la récolte de la Virginie et du Kentucky où les récoltes sont ordinairement les plus fortes. La récolte de la Virginie qui, l'année dernière, a produit environ 45,000 boucauts, ne s'est cette année que de 25,000 au plus. Nous avons appris des plus grands manufacturiers que de ce nombre il n'y aura pas plus de 10,000 boucauts qui passeront à l'inspection. Cette quantité sera excessivement faible pour l'usage des manufacturiers. La question vient naturellement d'elle-même; les prix de cet article manufacturé dans le cours de la prochaine saison, parviendront-ils à un point qui garantira une continuité dans la manufacture, d'après la perspective actuelle du tabac en feuille! Cette question est sans doute importante dans ce moment, vu l'approche de la saison où ceux qui se trouvent engagés dans la manufacture font leur arrangement pour l'année. Cet arrangement se borne principalement dans le louage des nègres, du 1er de janvier jusqu'à l'expiration de l'année. Ce contrat formé, il devient indispensable pour eux de continuer leurs opérations, car sans cela, ces nègres leur occasionneraient une dépense inutile. Maintenant cette question se présente. L'avenir des prix garantit-il le renouvellement de ces engagements pour l'année suivante? Dans l'opinion de plusieurs des principales personnes engagées dans ces opérations, opinion fondée sur des lettres que nous avons vues, il n'en sera pas ainsi. Un assez grand nombre d'entre elles sont déterminées à entrer dans un nouvel engagement, et d'autres à n'engager qu'une moitié des bras. Comme le prix du tabac manufacturé dépend entièrement de celui du tabac en feuille, nous nous en référons aux prix courans de Liverpool de l'année 1814, époque à laquelle il était au point le plus élevé qu'il ait jusqu'à présent été atteint.

A cet effet nous calculerons les quantités exportées chaque année des Etats-Unis, et comme on use en Angleterre un quart du montant total de l'exportation, nous prendrons aussi la quantité consommée dans le Royaume-Uni, dans les années correspondantes; et pour être plus bref, nous prendrons pour règle, les prix aux entrepôts du tabac de la Virginie, en remarquant que les prix accordés sont du mois d'avril de chaque année.

	Exporté des E. Unis	Consom. en G. Bretagne	Prix de la Virginie aux dép.
1814	3,125 b.	10,503,917 lv.	23d à 26d
1815	8,500	13,207,192	19 à 20
1816	69,000	12,815,808	10 à 17
1817	68,000	13,593,090	7 à 13
1818	84,000	12,666,437	9 à 14
1819	69,000	12,911,285	6 1/2 à 11
1820	84,000	13,016,538	5 à 10 1/2
1821	66,000	12,983,198	2 1/2 à 7
1822	8,200	12,070,506	— à —
1823	99,000	13,418,554	3 à 8
1824	77,000	18,083,004	2 1/2 à 7 1/2
1825	75,000	14,510,555	2 1/2 à 7 1/2
1826	64,000	13,783,370	3 1/2 à 9
1827	100,000	14,701,655	3 à 7
1828	96,000	14,540,362	2 à 6
1829	77,000	14,700,468	2 1/2 à 7 1/2
1830	83,000	15,170,719	2 1/2 à 6 1/2
1831	86,000	15,550,018	2 1/2 à 6
1832	106,000	15,892,792	2 1/2 à 6
1833	83,000	16,214,150	2 1/2 à 6 1/2
1834	87,000	20,626,800	3 à 7
1835	94,000	[illegible]	3 1/2 à 8
1836	89,000	22,722,000	3 1/2 à 8
1837	100,000	20,728,000	3 à 8
1838		15,542,350 au 1 oc.	2 1/2 à 8 1/2

D'après cet état il paraît qu'en 1810, lorsque l'exportation provenant des Etats-Unis, était plus considérable qu'elle ne le sera cette année à sa plus grande étendue, les prix étaient quatre fois plus élevés qu'ils ne l'étaient au mois d'avril passé, bien que la consommation annuelle dans la Grande Bretagne, fut un peu plus forte qu'à la moitié qu'elle fut consommée en 1837, qui, comparée à la consommation du commencement de l'année, sont comme suit:

1838. Oct. 2.
Janv. 1.—Virginie, Sain 4d. à 5d. ... 4d. à 8
... 5 1/4 à 6 ... à 8
sans côtes 5 à 8 1/4 ... 6 1/4 à 7

Cette grande augmentation de prix fut prédite sur des rumeurs de la rareté de la récolte; lorsque l'on en aura la confirmation, cette augmentation garantira, sans aucun doute, notre position dans la classification du prix presqu'égal à ceux de l'année après la guerre.

Et de plus, bien que la table ci-dessus démontre pour l'année 1837, une plus forte exportation, qu'il ne s'y en était faite dans les années précédentes; toujours est-il, que les approvisionnements dans la Grande Bretagne, en Europe, sont évidemment réduits et prouve que la récolte même de l'année passée se trouvait au dessous de l'augmentation dans la consommation. Le stock en entrepôt dans la Grande Bretagne, au 6 du mois passé était de 15,214 boucauts, 20,000 à la même époque l'année dernière. Ceci est un grand déficit, lorsque nous considérons que l'approvisionnement est diminué de moitié. D'après ces données, nous sommes d'opinion que les prix de cette saison seront classés bien près de ceux de 1816. Qu'ils seront certainement beaucoup plus élevés que les prix actuels. Cette opinion est si générale, qu'une demande active, faite par spéculation, s'est manifestée en Angleterre et en cette ville.

D'après nos derniers avis d'Angleterre, les trafiquants commençaient à acheter avec beaucoup de vigueur. Présumant que la récolte serait favorable, leurs stocks avaient considérablement diminué, cette présomption fut un motif de plus pour occasionner une hausse dans les prix.

Les prix pour le tabac de la Virginie, sans côte, sont déjà parvenus à un point qui ne laisse aucune chance aux manufacturiers, même aux prix élevés auxquels l'article manufacturé a ... Considérant donc la faiblesse de la récolte, ... de la Virginie ... de meilleures affaires ... dant une année, et en ... au lieu que de la manufacture ... porte.

MOBILE, 26 novembre.—L'état du marché au coton est toujours calme, bien que l'approvisionnement s'élève à 10 ou 11,000 balles, on ne remarque aucune activité; les détenteurs sont envieux de vendre, mais les acheteurs ne se présentent point. Les ... qui ont eu lieu démontrent que les ... à 14 1/2 et 15 cents, les autres qualités ... ont évidemment une tendance à la baisse, ... les transactions se font seulement à des prix et variés, qu'il est impossible d'en établir les cours. Avec un tel approvisionnement qui s'accroît chaque jour, il est impossible que le marché demeure long-temps dans un état si inactif.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Barque Valleron, Marey, Truxillo. J W Zacharie & co
Br Jane, Amos, St. Marks, S & J P Whitney
Br Catharine, Merrill, Indes Occ. R Geming & co
Brick Chapman, Thompson, Charleston, J. A. Barelli & co.
Goel ..., Jones, St. Yago de Cuba, Kohn, Daron & co.

Arrivés.

Bateau de remorque Mohican, Gates, de la passe N. E., d'où il est parti le 28 midi; a amené en dehors de la barre les navires Antioch, Queen Victoria et la barque Nimrod. Rien en rivière.

Bateau de remorque Pontchartrain, Sheridan, de la passe S O, d'où il est parti le 27, à 10 heures. Il rapporte que le navire Delaware est en rivière.

Bateau de remorque Tennessee, McDonald, de la passe S O, il amène les bricks au Détour.

Navire Delaware, ..., en 18 jours de Bath.

Navire Potomac, Patter, de Portsmouth.

Navire Jupiter, Carter, de Bordeaux, avec un chargement de vins, eaux de vie, et d'autres marchandises à ..., T Mayer, Legendre & Bernaud; A Reynes; J Barthé; J Albert; A Barth; Dollega; A Z Cavelier; Daron & Co; J Charry; G & C Marquart; A Reynold & co; Martin; Grandchamps; L Deloche; V Roumage; Dyer & Brooks; ...; J Charry; G ...; ...; H Brown; G Legendre.

Navire Apollo, Ricker, de Portsmouth.

Brick ..., Garay, en 6 jours de la Havane.

Goel. Ulysse, Martinez, Barcelone, 58 jours.

Goel. Messenger, Wells, en 9 jours de Galveston.

Goel. Lapwing, Smith, en 13 jours de Galveston.

Bateau à vapeur ..., Noland, d'Iberville, avec du coton, du sucre et de la mélasse.

Bateau à vapeur ..., Sweney, du Fort Adams, avec du coton.

Bateau à vapeur Tiber, Butler, de Louisville, avec de la farine, porc, volailles, chaux, pommes, planches et toiles d'emballage.

Steamer ..., Clark, de Baton Rouge, avec un chargement de coton.

Steamer Western, Price, de Cincinnati, avec un chargement de farine, porc, graisse, whiskey, bœuf et chaux.

Steamer ..., Hollins, de Little Rock.

... de St. Louis, avec un chargement de farine, coton, maïs, tabac, porc, beurre, graisse.

Steamer ..., Delman, de Black River, avec un chargement de coton.

Steamer A. M. Philips, McClean, de Cincinnati, avec un chargement de farine, jambons, whiskey, beurre et quelques chevaux.

Steamer America, Brooks, des bouches de l'Ohio, avec un chargement de farine, eau de vie de pêches, et mais à divers.

MEMORANDA.

Expédié à Charleston pour ce port, 23 nov, la goel. Ontario, Allen, avec un chargement de 300 barriques de riz, goudron, brai &c; brick Alnona, Deane, avec un chargement de 318 barriques de riz et d'autres articles.

A Boston pour ce port, le nav. Constantine, devant partir le 25 nov.

Expédié à Boston pour ce port, 19 nov. la goel. Greek Eldridge.

Expédiés à New York pour ce port, le 21, navires Hamilton, Burton; Flavaris, Jones; Panthea, Ashby.

PAR FERNANDEZ ET WHITING.

On appelle l'attention du public sur la vente qui doit avoir lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade, d'une jolie propriété, dans un quartier de la ville qui s'améliore chaque jour, situé à l'encoignure des rues du Commerce et Lafayette. Les conditions seront libérales et la vente sera positive. 29 nov—1

LES consignataires par le JUPITER, capt. John Carter, venant de Bordeaux, sont invités de faire leur entrée en douane, et retirer leurs permis.
Le navire commencera à décharger Vendredi matin. 29 nov

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA—En conformidad à las secciones 3a. 4a. 5a. y 7a, del articulo 1o, y 9a, 10a y 11a, del articulo 2o. del Estatuto, se previene à todos los Sres. Socios que se reuniran en asamblea el domingo 2 de diciembre à las 11 de la mañana, en el antiguo convento de Ursulinas, calle de Condé, para proceder à la eleccion de sus representantes de numero, bajo la presidencia del primer vice presidente y secretaria de la junta de administracion. Se recomienda su puntual asistencia à un acto tan importante al bien de esta filantropica institucion.
Nueva Orleans, 27 de noviembre de 1838.
Por orden de la Junta.
J. A. ROCA STI. PETRI,
29 nov—3 1ro. secretario.

SOCIETE ESPAGNOLE DE BIENFAISANCE.—Conformément aux sections 3e, 4e, 5e et 7e de l'Art. 1er, et aux 9e, 10e et 11e de l'Art. 2d. du statut, tous les associés souscripteurs sont invités à s'assembler le Dimanche 2 décembre, à 11 heures du matin, dans l'ancien couvent des Ursulines, rue Condé, pour procéder à l'élection des représentans de numéro, sous la présidence du 1er vice-président et de la junte d'administration. On prie Messieurs les membres d'assister à un acte qui tient tant à cette institution philanthropique.
Par ordre de l'Assemblée.
J. A. ROCA STI. PETRI, 1er secrétaire.
29 nov—3

RUE Royale, No. 116—On se charge de remettre en bon état, et à un prix modéré, les paniers de champagne qui pourraient avoir coulé. 29 nov—1

TOILE A DRAPS de 45, 51, 90 et 108 pouces, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 29 nov—3 50, rue Bienville.

TOILE A DRAPS DE RUSSIE et Ravensduck, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 29 nov—3 50, rue Bienville.

BAS—Blancs, bleus, noirs et à jour, pour dames, demi bas blancs, bleus, demi bas pour enfans, &c. à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 29 nov—3 50, rue Bienville.

DRAPS—Draps noirs anglais, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 29 nov—3 50, rue Bienville.

A VENDRE—Un BON PIANO, de seconde main. S'adresser au No. 117, rue Tchoupitoulas. 29 nov—3

TERRAINS A VENDRE—UN DEMI TERRAIN, situé rue Bacchus, dans la seconde municipalité.
UN ILET de terre, situé à Hurstville. Si d'ici à samedi, 1er décembre, ils ne sont pas vendus, ils seront ledit jour offerts à l'encan par MM Guinault & Delassus, à la Bourse de la Cité. Pour les conditions, s'adresser rue Tchoupitoulas, No. 175. 29 nov—4

LA BANQUE DU COMMERCE tire sur Londres et Paris. G. O. HALL, caissier. 29 nov

SUCRE—75 boucauts sucre, en débarquement du sloop Jackson, entre les rues St. Louis et Conti, à vendre par VILLATTE & LEBLANC, 29 nov 56, Vieille Levée.

CIGARES—900,000 cigares américains à vendre par VAN WYCK & Co. 29 nov 35, rue du Camp

TRAITES sur New York, à vendre par VAN WYCK & Co. 29 nov 35, rue du Camp

2000 Piastres en traites à vue sur la Banque des Etats Unis, de Philadelphie, à vendre par F C GEORGEN & Co 29 nov 76, rue de Chartres

CORDE D'EMBALLAGE—200 rouleaux corde d'emballage, article supérieur, à vendre par VAN WYCK & Co. 29 nov 35, rue du Camp

FARINE—301 barils en débarquement du bateau à vapeur A. M. Phillips, à vendre par G. DORSEY, 29 nov 44, Nouvelle-Levée.

FARINE—400 barils de la marque de Bradbury, en débarquement d'un chalan, à vendre par C. DORSEY, 29 nov 44, Nouvelle Levée.

NOUVEAU BŒUF SALÉ—De marque de chez, et marqué B. à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 nov 98, Vieille Levée.

FARINE—300 barils farine, en débarquement du bateau à vapeur Echo, à vendre par HEFFORD & SORGENFREY, 29 nov 34, rue du Commerce.

SACS EN PITRE—70 ballots sacs de 2 boisseaux, en magasin et à vendre par HEFFORD & SORGENFREY, 29 nov 34, rue du Commerce.

RAISINS—900 caisses, 900 demi caisses et 100 quarts de raisin M. R., venant d'être reçus et à vendre par HEFFORD & SORGENFREY, 29 nov 34, rue du Commerce.

FARINE—93 barils farine croisée et farine fine en magasin et à vendre par PIERCE SHANNON & BROTHER, 29 nov 57, rue des magasins.

CAFE—175 sacs café de la Havane, vert, en débarquement du brick Teatedor, 450 milliers cigares de la Havane, de différentes qualités à vendre par J M CABARELLO, 29 nov 80, rue St. Louis.

VIN D'OPORTO—60 caisses vin de véritable Oporto, en débarquement du navire Emperium, à vendre par R. GRONING & Co. 29 nov

CIMENT—100 barils Ciment Hydraulique, en débarquement et à vendre par GEORGE BEDFORD, 29 nov 29, rue Bienville.

SEL DES ILES TURQUES—3,500 boisseaux sel des Iles Turques, en débarquement de la barque Bohemia, et à vendre par LEVI H. GALE, 98, Commune. 29 nov

MELASSE—50 tierçons et 25 barils en très bon ordre, débarqué du steamer Sémaphore, à vendre par GOURDAIN & BENIT, 29 nov 13, rue Conti.

SUCRE—14 boucauts à vendre par GOURDAIN & BENIT, 29 nov 13, rue Conti.

BLANC DE BALEINE—350 caisses de Howland, 30 dito de Peabodie, 30 de Kingsland, à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

MORUE—40 tambours et quelques caisses, en magasin, et à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

CHANDELLES—150 caisses de ..., reçues par les navires Charleston et Concordia, et à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

PAPIER DOUBLE, à enveloppe—500 rames en magasin, et à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

HARENGS ANGLAIS—30 barils, reçus par le navire Charleston, et à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

SAVON—350 caisses de Robbins No. 1, extra No. 1, en magasin, et à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

SAVON—600 demi caisses de Rugg et de Robbins No. 1 et No. 1 extra, à vendre par ED. SPRAGUE, 29 nov 22, rue de la Douane.

DEPOT de voitures de la Louisiane, rue Royale, nos. 46 et 48. On vient d'y recevoir de superbes voitures, des voitures légères, des barrouches ... ; ... cabriolets ... ; grande variété de ..., à vendre à bon marché pour du comptant ou des bons billets. 29 nov

TOILE blanche et écrue—40 balles toile à draps et chemises, ... de 3/4, 7/8 et 4/4; 20 caisses toiles blanches, 7/8 et 4/4, 20 balles ..., 1 caisse mousseline peinte, ..., en débarquement ... et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL.

PENSION BOURGEOISE—M. Boggs a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'ouvrir une Pension Bourgeoise, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. 23 nov—6

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NELLE. ORLEANS ET DE CARROLLTON.

ARRANGEMENS POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton	De la Nlle. Orléans
Chars à cheval à 4 h. A M	Chars à cheval à 5 h. A. M.
Locomotive 6 " "	Locomotive 7 " "
[illegible]	[illegible]

Après 10 heures, on paiera ... un char, ... pour le trajet.

CHARS DE JACKSON ET DE LA RUE DE LA COURSE.

Ce char partira de la rue du Canal à 6 heures du matin et continuera le trajet toutes les heures; à sept heures et demie, ce char commencera à courir toutes les demi heures et continuera toute la journée jusqu'à huit heures, de la rue du Canal, et à 8 heures et demi du soir du bout de la partie supérieure de la rue Jackson.

Les personnes qui seront conduites par la machine locomotive, devront se munir de billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent.

Le bureau de la Compagnie du chemin de fer se trouve rue Poydras.

29 nov JOHN HAMPSON, ingénieur.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE ORLEANS ET CARROLLTON.—AVIS.—A dater du 1er décembre prochain, un char extra pour le soir partira du bâtiment, rue Poydras, pour Lafayette, et les lieux intermédiaires, tous les soirs à 11 heures. Prix des billets 37 1/2 cents, ou $3 pour le cent.
29 nov JOHN HAMPSON, chef ingénieur.

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer les citoyens de la Nouvelle-Orléans et le public en général, que le Révérend Monsieur P. J. Verhaegen Supérieur de l'Université de St. Louis, Missouri, est arrivé en ville, et que les personnes qui désirent des renseignements sur cet établissement littéraire, pourront s'adresser à lui, chez le très-Rev. Monseigneur Blanc, Evêque de la Nouvelle-Orléans. Monsieur Verhaegen se propose de séjourner dans la Louisiane jusqu'à la fin de février prochain.
P. H. HERNION,
22 nov—6 fois Agent de l'Université de St. Louis.

GRAINES POTAGÈRES ET A FLEURS, de toutes espèces; Camélias de 15 variétés, et plusieurs autres arbustes, oignons de fleurs de plusieurs variétés et garantis, Renoncules et Anémones variés, cloches à jardin, arrosoirs en cuivre et en zinc; pompes à ... et à cylindre pour jardin.
Encoignure des rues Bons-Enfants et Washington.
Mr. Nicolas Jolly, venant de France, a apporté une grande quantité d'outils ... 29 nov—3

PLANTS DE POMMES DE TERRE de qualités supérieures, reçues par le navire ..., et à vendre au No. 17, rue de la Commune.
150 barils de Pommes de terre ... blanches et bâtives d'Angleterre. 150 barils de Pommes de terre dites du Nord, les plus délicieuses pour la table et les plus productives pour le jardinage.—Le tout provenant de l'habitation du Juge Buel à Albany et sont garanties pour être de qualité supérieure à tout ce qui a été importé ici, jusqu'à ce jour.
29 nov A. DINN.

PERDU du navire Concordia, 7 caisses marquées E. C. Johnson, dont été prises par le Dray No. 1501; quiconque fera retrouver lesdites caisses, sera libéralement récompensé. JOHN A. MERRITT,
29 nov ... rue du Camp.

LES soussignés ont en main, et offrent à vendre: 1000 caisses raisins; 2 pipes eau-de-vie française; 30 caisses tabac manufacturé; 500 caisses thé de poudre à canon et impérial; 200 rouleaux cordes d'emballage; 100 barillets clous de grandeur assortie; 7 caisses linge fin.
VAN WYCK & Co.
29 nov No. 35, rue du Camp.

M. S. CUCULLU, LAFITTE & Co., offrent à vendre les articles suivants, composant le chargement de la goëlette Ulysses:
15 pipes vin Catalan, 30 barriques do.
50 sacs amandes en coques, 40 barils sans coques.
30 Petits barils vin vieux de Catalogne.
6 Jarres raisins frais; 100 tambours figues.
54 caisses pruneaux, 500 jarres huile d'olive.
12 barils millet, 6 caisses pêches sèches.
800 caisses raisins MR; 300 demi caisses do.
200 caisses raisins C.; 160 caisses citrons.
20 ... contenant 36 ...
5 caisses contenant 12000 oranges.
20 livres safran.
2 caisses fleurs en coquillage, 2 do. en bouquets.
5 Jarres marrons; 1 caisse marrons.
29 nov Rue Toulouse, No. 27.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire le Jupiter, venant de Bordeaux.
140 barriques vin rouge St. Julien 1836,
30 do vin rouge Margaux 1834,
30 do vin rouge Grave Larose 1836,
500 caisses vin rouge St. Julien garanti,
250 do vin rouge Léoville do
450 do vin blanc vieux de Haut Barsac ...
300 do vin blanc vieux de Sauterne garanti 1826.
(Le tout de la maison veuve D. Delisle & fils de Bord.)
1200 caisses vin rouge Pauillac Médoc garanti,
1000 do vin rouge St. Estèphe de do
1200 do vin rouge petit Médoc,
36 do vin vieux de St. Julien 1823,
146 do vin vieux Chateau Margaux gar. 1825,
120 demi-barriques vin blanc vieux et Sauterne,
17 fûts eau-de-vie fine preuve, marque J. J. Dupuy.
29 nov S. A. LEFEBVRE, 10, Toulouse.

PAR LE SHERIFF.

COUR DE DISTRICT—C. B. Parker vs. J. R. Herd, J. B. Noland, intervenant—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District du premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu sur les lieux, rue des Magasins, Numéro deux cent vingt-deux, en cette ville, samedi, le dix décembre prochain, à dix heure du matin, la machine à vapeur de ..., saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, soixante jours de crédit en un billet endossé à satisfaction. C. F. HOZEY, shérif.
29 nov

COUR DE PAROISSE—Leafrey Picou & al. contre Théodule Picou & al.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu, à la Bourse de Cité, rue St.-Louis entre les rues Chartres et Royale en cette ville, samedi, le premier décembre prochain à une heure de relevée, la négresse Chloé, âgée d'environ trente-un ans, et son enfant Philemon, d'environ deux ans—saisis dans l'affaire ci-dessus.
Cette vente étant la seconde et dernière les dits esclaves seront définitivement adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son obligation avec caution suffisante, portant intérêt à cinq pour cent par an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
29 nov C. F. HOZEY, Shérif.

COUR DE DISTRICT—Sarah Jane Sheldon vs. Edward Barnett—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St.-Louis, entre les rues Chartres et Royale en cette ville, samedi le quinze décembre prochain à une heure de relevée,—
Un lot de terre ensemble avec la maison qui s'y trouve, et toutes les autres améliorations, situé au faubourg Annunciation de cette ville, ... l'îlet compris entre les rues Magasins, ... et Camp, ... vingt pieds de profondeur ... ; le tout plus amplement décrit ... l'affaire ci-dessus.
Cette vente étant la seconde et dernière, le dit lot de terre sera définitivement adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son obligation avec caution suffisante portant intérêt à cinq pour cent par an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
29 nov C. F. HOZEY, shérif.

John Donaldson vs Miss McClennan.
EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable G. P. Jackson, juge conseiller de la Cour de Cité de la Nlle-Orléans, j'exposerai en vente, le Samedi 8 décembre 1838, à une heure P. M. tous les droits, titres et intérêts à l'argent du dépôt entre les mains de M. Charles Briggs, caissier de la banque d'épargnes de la Nouvelle-Orléans, saisis pour satisfaire le jugement rendu dans cette affaire.
Conditions—Comptant.
29 nov B. BEAUREGARD, Marshall.

J. Merlin vs. W. Webb.
EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, j'exposerai en vente publique, rue St. Louis, entre Royale et Chartres, le 20 de Novembre 1838, à midi, un Wagon, saisi dans cette affaire.—Conditions comptant.
19 nov B. BEAUREGARD Marshal

$10 DE RECOMPENSE.
S'EST absenté de chez son maître dimanche, le 25 courant, dans l'après-midi, le mulâtre RUBENS, d'un teint un peu rougeâtre, taille 5 pieds 4 pouces, charpentier et menuisier de son état, et propre à faire un peu de tout avec adresse; domestique, cocher, etc. Il est âgé de 27 à 28 ans et était vêtu, lorsqu'il s'absenta, d'une lévite couleur marron, d'un pantalon à carreaux et d'un chapeau noir. Ses cheveux sont crépus, et il porte de petites cicatrices sur l'estomac. Il se présente bien et son langage est très-doux. L'anglais et le français lui sont également familiers.
Les capitaines de bateaux et de navires sont prévenus de ne point louer ni recevoir à leur bord cet esclave, et la récompense ci-dessus sera allouée à qui le logera dans une des geoles de cette paroisse ou de cet Etat, ou qui pourra donner quelques renseignements à son égard; dans ce dernier cas on s'adressera au bureau de cette feuille. 29 nov—1f

$25 DE RECOMPENSE—Partie maronne depuis trois semaines, la négresse MATHILDE, âgée de 15 ans, d'environ cinq pieds de hauteur, complexion mulâtre, parlant anglais et français, d'origine anglaise et a appartenu à Monsieur Bogereau. Elle a une cicatrice au milieu du front. Lors de son départ elle avait une robe rose à fleurs blanches et par dessous une robe de flanelle rouge qui s'aperçoit au bas du cou. Ladite récompense sera donnée à la personne qui la ramènera chez Mme. Lemau, sa maîtresse rue St. Philippe, entre Royale et Bourbon. On croit que la dite négresse se tient du côté de Lafayette. 29 nov 1f

LES créanciers de Wm. Nott et de Wm. Nott & co. sont notifiés que, l'assemblée ajournée au second lundi de décembre, aura lieu en l'étude de Félix de Armas, not. pub. ce dit jour, à 10 heures du matin, pour y délibérer sur les sujets dont il avait été question à la première assemblée.
28 nov—3 t et 3 d.

ANISETTE etc.—450 paniers anisette superfine, de Bordeaux, et 200 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par VILLATTE & LEBLANC, 28 nov 56, Vieille Levée.

SUCRE—300 boucauts sucre sur habitation, à quelques milles au dessus de la ville, à vendre par VILLATTE & LEBLANC, 28 nov 56, Vieille Levée.

AVIS—Les soussignés, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse de cette ville, en date du 25 juin 1838, ayant été nommés commissaires pour l'estimation et l'arrondissement des terrains nécessaires pour ouvrir en droite ligne, la rue du Quartier, depuis la rue St.-Claude, jusqu'à sa jonction avec le chemin du bayou, donnent avis qu'ils ont déposé, ce jour, entre les mains du greffier de la dite Cour de Paroisse, un tableau de la dite estimation, qui sera ouvert à l'inspection de toutes les personnes qui y sont intéressées, lesquelles sont, par le présent avisées que le rapport de leur dite estimation et arrondissement sera présenté à la dite cour, pour être confirmé, le Samedi 22 Décembre 1838; et toute personne dont les droits ou intérêts auront été lésés auront le droit de présenter des objections, par écrit, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, lequel, suivant la loi, doit être inséré pendant vingt jours en anglais et en français, dans deux des gazettes publiées dans cette ville.
Nlle.-Orléans, 13 novembre 1838.
J. B. LAMBERT,
G. LEGENDRE,
L. ALLARD.
14 nov—3m10j, 1en 5j

REÇU par les derniers arrivages, et à vendre à la librairie de Lelièvre, encoignure Royale et Ste. Anne.
Un grand assortiment de livres d'éducation et de littérature.
Livres de piété, reliure ordinaire, et un superbe assortiment de reliures riches pour étrennes.
Editions illustrées des saints évangiles, de l'imitation de Jésus-Christ et de quelques autres ouvrages.
Editions dites compactes et demi-compactes des auteurs contemporains.
Articles de dessin, boîtes de peintures fines, pastels, cadres et modèles à miniatures, pinceaux, crayons, ...
Papier français de qualité supérieure, à lettres, à calquer, ... et à musique.
Etuis mathématiques, portefeuilles, souvenirs, ...
Le sieur Lelièvre vient d'augmenter son cabinet de lecture d'un grand nombre d'ouvrages nouveaux.
Il tient constamment un assortiment de graines de jardinage garanties fraîches. 26 nov—...

THÉÂTRE D'ORLÉANS.
Jeudi 29 Novembre,
LES DEUX REINES,
Opéra-comique en 1 acte, d'Hippolyte Monpou.
[illegible],
Vaudeville en 3 actes.
... commenceront à 6 1/2 heures précises.
Vendredi 30,
L'AMBASSADRICE,
Opéra-comique en trois actes.

SALLE DE LA BOURSE ST.-LOUIS.—Messieurs les souscripteurs aux huit bals de société qui doivent se donner dans la Nouvelle Salle de la Bourse St-Louis, sont priés de se réunir au bureau de la dite salle, dimanche prochain, 2 du courant, à midi, pour procéder à l'élection des commissaires et rédiger les articles des règlemens. 29 nov—1

SALLE DE LA BOURSE ST. LOUIS.
Samedi prochain, 1er décembre 1838,
GRAND BAL PARÉ.
Le prix des billets est deux piastres par cavalier avec le privilège d'accompagner trois dames.
Ce bal étant entièrement paré, les cavaliers n'y seront admis qu'avec une mise convenable. Trois commissaires ... seront chargés du maintien de l'ordre pendant le cours du bal, et auront seuls la direction de l'orchestre.
Nul ne pourra entrer dans la salle avec manteaux, cannes, etc. Un bureau sera ouvert pour les dépôts. 29 nov—4

SALLE D'ORLEANS.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public que samedi prochain, 1er décembre, il fera l'ouverture de la dite salle, par un
GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ, qui aura également lieu tous les Mercredi et Samedi de chaque semaine.
Aucune dame ne pourra y être admise sans qu'au préalable elle n'ait reçu un billet d'invitation qui sera personnel.
L'orchestre composé de bons artistes et dirigé par Mr. Lepeutre, très avantageusement connu dans cette partie, exécutera des walses et des contredanses du genre le plus nouveau.
Rien n'ayant été épargné pour rendre ces réunions agréables, dans lesquelles l'ordre et la décence seront strictement observés, le soussigné espère recevoir en cette circonstance-ci, les encouragements du public de la Nouvelle Orléans.
Le prix d'entrée est d'une piastre par chaque cavalier.
26 nov—4 A. J. ATOCHA.

GRAND SPECTACLE, DES VARIETES.
MONSIEUR ADRIEN fils, physicien médaillé de plusieurs souverains devant lesquels il a exercé son art, a l'honneur de prévenir le public, qu'il donnera AUJOURD'HUI un spectacle qui ne laissera rien à désirer, composé d'expériences de physique, des Jeux du jongleur et d'une très jolie fantasmagorie. Le spectacle est varié tous les jours et commence à 7 heures précises. Le prix d'entrée est une piastre. La salle est située rue de Chartres No. 188, ancienne demeure de MM. Ducournau.
Le mardi et le vendredi relâche; tous les autres jours le spectacle aura lieu et sera des plus variés. 23 nov

THEATRE ITALIEN—Le soussigné annonce respectueusement au public de la Nouvelle Orléans, et de ses environs, qu'il a l'intention d'établir dans cette ville, et aussitôt que possible, UN THÉÂTRE POUR L'OPÉRA ITALIEN, qui sera bâti par une compagnie, ... que le montant total de la souscription sera versé.
Pour faciliter les souscripteurs, le montant du capital a été divisé en 400 actions, de $150 chacune, payable à 3, 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets tirés à l'ordre de la compagnie.
Le directeur annonce avec plaisir aux habitans de la Nouvelle Orléans, que la liste de souscriptions, ouverte seulement depuis peu de jours, contient déjà près de $30,000 d'actions.
Les personnes qui désireraient souscrire, peuvent s'adresser individuellement aux soussignés, directeurs ... de la compagnie.
SAMUEL J. PETERS,
CHARLES GENOIS,
CUTHBERT BULLIT,
D. F. BURTHE,
LOUIS JANIN,
ALPHONSE MILTENBERGER,
FRÉDÉRIC DURRIVE,
26 nov—4 L. GABICI, directeur.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
Dirigé par Mme. Granet,
Rue ..., près de la rue du Canal.
Les classes de Français sont faites par M. Granet.
27 nov

MADEMOISELLE ALBINE STELLA, élève de Rossini et membre de l'Académie Philarmonique de Bologne, en Italie, continue à donner des leçons de chant en italien, en Anglais et en Français. S'adresser à l'Institut de Madame Spatangelo, au No. 96, rue de la Douane.
Elle prendra aussi des élèves par classe. 27 n—3

BIBLIOTHEQUE COMMERCIALE DE SOCIETE—Les membres de cette Institution sont prévenus que l'assemblée annuelle de la société, aura lieu mercredi, 5 décembre, à 6 heures de l'après-midi pour entendre le rapport annuel du Bureau de la Direction, et élire le Président, le Vice-Président et les Directeurs pour l'année prochaine.
27 nov—3 JAS. EVANS, Secrétaire.

AVIS—Mr. DREUX ST. AMAND, n'étant plus attaché au théâtre d'Orléans, a l'honneur d'annoncer qu'il se propose de donner à domicile, des leçons de langue française, géographie, histoire, écriture, arithmétique, &c. &c. les premiers éléments de la langue latine. Les personnes qui désirent se perfectionner dans la prononciation de la langue française, ne pourront mieux faire que s'adresser à lui ancien élève de l'école royale de déclamation de Paris.
Son adresse, chez Mr. Lelièvre, libraire, encoignure Royale et Ste Anne. 27 nov—6

CHAUSSURES FRANÇAISES—Rue Royale No. 167, entre St. Pierre et Toulouse.—Le soussigné vient de recevoir de Paris un assortiment de souliers de femmes en maroquin, ditto en peau vernie, ditto fourrés, pantoufles fines, pour femmes et pour hommes, souliers de satin noir et blanc, souliers de dames, noirs et en couleurs, bottines d'enfants à franges, ... et a constamment en magasin un assortiment de chaussure du nord, en tout genre.
27 nov—4 A. BILLAUD.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de mettre en vente un grand choix de Marchandises françaises, qu'il offre à vendre à des prix modérés. E. LELOUP.
Rue de Chartres, No. 53, entre Bienville et Douane.
27 nov—4

AUX NEGOCIANS—Un teneur de livres qui a acquis dans le Nord une expérience de plus de vingt années, désire d'employer dans un magasin de commerce de cette ville. Ses connaissances dans la tenue des livres en général, lui font espérer qu'il donnera toutes sortes de satisfactions. Des communications adressées à B. B. G., et laissées à la boîte n. 211, à la poste, recevront une prompte réponse.
24 nov—6

DEMANDÉ—Une dame portant très-bonne recommandation ... S'adresser à la pharmacie de M. Lombard, faubourg Marigny, rue de la Levée. 27 nov—3

EN débarquement des navires Zampa de Nantes et Mohawk de Bordeaux, à vendre par le soussigné:
... caisses conserves ..., tels qu'artichauts, carottes, sardines à l'huile et fruits assortis au sirop et cristallisés, tous ces articles sont parfaitement conditionnés et très frais.
1000 caisses vin rouge bonne qualité ordinaire, à vendre à bas prix.
600 caisses vins rouges, des marques St. Julien Médoc, Château-..., Château-Margaux, Château-Latour, Château d'Agnac; tous ces vins sont du cru de Mr. ... et expédiés directement par lui.
100 caisses vin rouge, des marques Château-Laffitte et St. Julien, du cru ci-dessus, en caisses de 12 demi bouteilles chaque.
150 caisses vin rouge, véritable Hermitage.
50 caisses vin rouge de St-Pierre.
200 caisses vin Muscat de Frontignan.
100 barils vin imitation Madère.
54 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre à bas prix.
50 caisses Kirschenwasser de Bâle en Suisse.
20 caisses Absinthe de Dubied père et fils.
300 paniers cerises à l'eau-de-vie, de ...
30 ... vermicelle et macaroni, par 10 livres chaque, en 1re qualité et très bien conditionnés.
1 balle draps français, couleurs assorties.
1 balle toile de coton.
51 douzaines bas de soie.
27 nov—3 E. L. BERNARD, Rue Royale, No. 117.

A VENDRE par le soussigné, les articles suivants d'importation récente:
10 balles bouchons par 30 mille chaque.
100 sacs do par 1000 et 500 chaque.
... boucauts ... de prunes ensemble 15000 ...
... barils Vert de Gris;
... balles Racines de Gentiane;
1 balle Fleurs de Guimauve;
1 balle Fleurs de Coquelicots;
6 balles Anis;
1 balle Galles;
4 sacs Graines de ...;
182 livres Graines de ...;
2 sacs Lentilles;
2 balles Noix;
150 paniers et caisses Bouteilles vides.
27 nov—3 E. L. BERNARD, Rue Royale, No. 117.

Trouvé le 24 du courant, un CHIEN épagneul, ayant 1o. les deux oreilles puce. 2o. une tache puce entre les deux épaules, une autre troisième tache puce près de la queue, et la queue blanche; 4o. le nez beaucoup pivelé et les pattes ainsi que le corps. Le soussigné fut suivi de force dudit chien, de l'encoignure des rues Esplanade et St-Claude, à son domicile. Le propriétaire peut le réclamer chez le soussigné, rue Poète, entre Amour et Craps, en payant les frais et en prouvant sa propriété.
28 nov—3 EDMIRE LUSCY.

PERDU.—Un chien d'arrêt à double nez, couleur puce, ayant le poil ras, à cause de la gale qui vient d'avoir, il répond au nom de Médor. Cinq piastres de récompense seront données à celui qui le ramènera au soussigné.
28 nov—2 H. PEYCHAUD, banq. des Cit.

MELASSE—50 barils mélasse, en débarquement entre les rues St. Louis et Conti, à vendre par VILLATTE & LEBLANC, 24 nov 56, Vieille Levée.

Aux Messieurs de la Nouvelle-Orléans et autres, visiteurs de la ville.

JAMES & TAYLOR, de l'ancienne maison *Alfred F. James*, favorablement connue de plusieurs marchands de cette ville, comme propriétaire de l'Etablissement de Tailleurs, au comptant, rue Maiden Lane No. 68, New York, informent respectueusement leurs amis et le public en général, qu'un d'eux a l'intention de faire un tour à la Nouvelle-Orléans vers le commencement de décembre, pour y apporter un assortiment d'HABILLEMENTS qu'ils vendront pour du comptant aux mêmes prix qu'ils les vendent à New-York. Leur assortiment consistera en articles des plus à la mode, tels que *... et Habits, Surtouts, Pantalons et Gilets de dessus*, des plus beaux qui aient été offerts en vente en cette ville. Pour l'information des personnes qui n'ont pas été visiter leur établissement à New-York, ils diront qu'ils y vendent à des prix moindres de 25 pour cent que ceux des magasins de tailleurs aux meilleurs marchés, et que dans leur coupe et leur confection ils ne sont surpassés par personne. On donnera à temps avis de l'arrivée de ces marchandises et de l'endroit où elles devront être exposées; et comme le séjour de l'un d'eux ne sera nécessairement que de peu de durée, ils espèrent que leurs amis s'empresseront de venir faire leur choix aussitôt l'arrivée de leurs habillements.
Les marchands et particuliers sont informés que MM. James & Taylor se chargeront avec plaisir de tous les ordres qu'ils pourraient leur donner pour leur manufacture ou pour la fourniture d'habillements de tous genres, à des prix extraordinairement bas.
28 nov—1f

MOYEN D'APPRENDRE A LIRE EN 20 LEÇONS.—M. VASSEUR, Géomètre-Arpenteur, ancien délinéateur du canal de Bourgogne, auteur de la Méthode abréviative pour enseigner à LIRE le FRANÇAIS en 20 Leçons, offre de mettre cet admirable résultat en pratique, soit dans des leçons particulières, soit dans les cours qui seront ouverts tous les jours, depuis 6 heures du matin, jusqu'à 10 heures du soir, rue de Chartres, No. 150, entre les rues Toulouse et St-Louis, ... Ste-Anne, No. 94.
Le Professeur appliquera la même Méthode abréviative d'enseignement, ... d'après Pestalozzi, ... l'écriture, l'Orthographe, l'Arithmétique, la Géométrie, l'Algèbre, le Dessin linéaire, le Toisé, la Tenue de Livres, et à tout ce qui concerne la comptabilité.
Logement ... 27 nov

PAQUEBOT REGULIER.—Pour Bâton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les lieux intermédiaires.—Le bateau à vapeur, fin marcheur, TECHE, capitaine J. Chauvin, venant d'être inspecté et classé A 1, fera les voyages comme paquebot régulier pendant la saison, et partira de la Nouvelle-Orléans tous les jeudis à 10 heures précises du matin, et de Bâton Rouge tous les samedis à la même heure.—Pour fret et passage, ayant de très beaux emménagements, s'adresser à
29 nov GOURDAIN & BENIT, 13, rue Conti.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le superbe bateau-à-vapeur NORFOLK, capitaine Smith, est attendu à chaque jour, et partira immédiatement après son arrivée, pour les lieux susdits et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à PIERCE SHANNON & BRO.,
28 nov 57, rue des Magasins.

POUR LA MOBILE, Jeudi.
Le steamer GIRAFFE, à basse pression, capitaine ..., partira du bout du chemin de fer Pontchartrain, au jour ci-dessus indiqué, après l'arrivée des chars de midi.
28 nov—2

POUR LOUISVILLE et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur, fin marcheur GENERAL GAINES, capitaine Boggs, partira jeudi 29 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à
PIERCE SHANNON & BROTHER,
28 nov 57, rue des Magasins.

PAQUEBOT REGULIER—POUR MEMPHIS ET RANDOLPH.—Le superbe bateau à vapeur ORONOKO, capt. Bosworth, est attendu à chaque jour; il fera ensuite régulièrement des voyages entre ce port et ceux intermédiaires, durant la saison. L'Oronoko vient d'être complètement réparé; on lui a mis de nouvelles machines et de nouvelles bouilloires, et comme on l'a disposé pour recevoir du coton, il n'est surpassé par aucun bateau naviguant sur le fleuve. Pour fret ou passage, devant être expédié sous peu, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BROTHER,
29 nov 57, rue des Magasins.

PAQUEBOT REGULIER—POUR VICKSBURG, GRAND GULF, RODNEY, ET NATCHEZ.—Le superbe bateau à vapeur EMPEROR, capitaine ..., est attendu à chaque instant et fera des voyages réguliers durant la saison, entre ce port et ceux ci-dessus. Ce bateau vient d'être complètement réparé et amélioré, et peut être considéré comme étant actuellement un des plus agréables naviguant sur les eaux de l'Ouest. Pour fret ou passage, s'adresser à
PIERCE SHANNON & BROTHER,
29 nov 57, rue des Magasins.

POUR GALVESTON ET VELASCO.—Partant Samedi, 1er décembre, à 5 heures de l'après midi. Le superbe paquebot à vapeur COLUMBIA, à basse pression, et doublé et chevillé en cuivre, capitaine John Wirde, partira comme il est dit ci-dessus.
On ne prendra aucun fret après l'heure de midi, et on ne recevra en paiement que des billets de la Nouvelle Orléans. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
26 nov JAMES REED & Co. 98, Commune.

POUR PHILADELPHIE—Paquebot régulier—Devant partir samedi, 1er. décembre—Le navire ST. JAMES, classé A 1, capitaine Waston, ayant presque tout son chargement engagé, partira comme il est dit, pour le reste de son fret ou passage, ayant de beaux emménagements. S'adresser au capitaine à bord 4ème. rangée au dessus du chemin à cotonnes ou à N. F. COMBY, & Co.,
29 nov 97, rue du Camp.

A FRETER—La belle goëlette fine voilière BREERWOOD, capitaine Yuer, actuellement en déchargement au nouveau Bassin, du port d'environ 500 barils; on préfèrerait que ce fut pour la Mobile, Pensacola, St. Marks, St. Joseph, Apalachicola ou la Havane. S'adresser à
HEFFORD & SORGENFREY,
29 nov 34, rue du Commerce.

POUR GALVESTON—La goëlette fine voilière LAPWING, capitaine Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Toulouse, ou à
29 nov J. B. BAILEY, r Bienville.

POUR LE HAVRE—Navire régulier—Le navire fin voilier, classé A 1, ROCHESTER, capitaine Charles Owen, partira positivement ... prochain. Il peut prendre 150 balles et recevoir convenablement trois passagers de plus, s'adresser de suite à
29 nov L. H. GALE, 93, Commune.

POUR ST. JAGO DE CUBA—La fine voilière goëlette WATER-WITCH, capitaine ..., ayant une partie de son fret engagé, partira sous peu. Pour la balance du fret, les passages, etc. s'adresser à A. CAPDEVIELLE & CO,
28 nov 19, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Devant partir lundi 3 du courant.—Le navire MATTAKEESETT, fin marcheur, classé A 2, capt. Spencer, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret de 225 balles de coton, s'adresser de suite à
L. H. GALE,
28 nov 93, rue de la Commune.

A FRETER—Un navire solide et fin voilier, du port de 1200 balles. Pour plus amples détails, s'adresser à
LEGENDRE & BERNAUD,
26 nov 27, rue St-Louis.

POUR BORDEAUX—Le navire fin voilier ELIZA, capitaine ..., partira pour le sus-dit port. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine ou à
H. PALOC & DUPOUR,
27 nov No. 116, rue de Chartres.

SUCCESSION RIEFFEL—Vente par le Régistre des Testamens.—Le vendredi, 28 décembre 1838, à midi, en vertu et en exécution d'un ordre de vente rendu par l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, il sera offert en vente publique à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues de Chartres et Royale, pour compte de la succession de feu ..., épouse décédée de Sieur Auguste Rieffel, les esclaves et immeubles ci-après décrits, savoir:

ESCLAVES.

1o. Une mulâtresse ou griffonne, nommée Louise ou Louisa, âgée de 29 ans environ,

2o Une autre mulâtresse nommée Sanite, de 36 ans, domestique ... cuisinière.

BIENS FONDS.

1o. Une maison située au faubourg Marigny sur deux terrains contigus, désignés par les numéros un et deux sur un plan dressé par Joseph Pilié, le 8 juin 1830, déposé au greffe de ..., notaire, le 27 mars 1833, ... à la rue de Craps, ... sur la rue des Champs Elysées, ... avec toutes ses dépendances.

2o. Un morceau de terre, avec une maison en bois, faisant partie d'un terrain situé audit faubourg Marigny, ... rue de Craps, entre les rues Marigny et Champs Elysées, désigné par le No. ... sur un plan dressé par Joseph Pilié ... avec toutes ses dépendances.

Conditions—... mois de crédit ... en billets endossés à satisfaction, portant ... par hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

W. P. C. DUPLESSIS, Régistre des Testamens.
28 nov
N. B. Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs pardevant T. Seghers, notaire public.

TIRAGE DE LA GRANDE LOTERIE D'ETAT—Classe No. 37.
74, 45, 3, 23, 5, 56, 48, 71, 13, 79, 18, 70,
... numéros sortis dans le tirage ...

TIRAGE AUJOURD'HUI.
Un des lots de
30,000 PIASTRES.
... BILLETS, SEULEMENT $[illegible].
GRANDE LOTERIE D'ETAT,
Classe No. 38.
Autorisée par la Législature de l'Etat.
Devant être tirée Jeudi 29 novembre 1838, à 5 heures P. M. au Merchants' Exchange.
S. DAVIS & Co.—Directeurs.
78 Numéros ballottés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000	$12,000
1	3,000	3,000
1	2,000	2,000
1	1,200	1,200
1	1,100	1,100
5	1,000	5,000
9	600	[illegible]
2	500	1,000
2	[illegible]	1,200
4	[illegible]	1,000
10	[illegible]	[illegible]
10	150	[illegible]
20	120	2,400
156	100	15,600
[illegible]	50	3,150
[illegible]	40	[illegible]
[illegible]	30	[illegible]
63	20	[illegible]
63	15	945
63	10	630
3780	8	[illegible]
23436	4	93,744

27814 Lots s'élevant à ... $195,683

Billets entiers, $4—Moitiés 2—Quarts 1.
Paquets de 25 billets pour $100, garantis devoir tirer au moins $48.
Paquets de 25 demi billets, pour $50, garantis devoir tirer au moins $24.
Paquets de 25 quarts de billets, pour $25, garantis devoir tirer au moins $12. Pour paquets ou simples billets, s'adresser au Bureau des Directeurs, rue de Chartres No. 16. 27 nov

H. & W. ANDERSON,
Nos. 82 & 84, RUE TCHOUPITOULAS.
Importeurs directs de toutes descriptions de Vins, Eau-de-vie et liqueurs étrangères.
26 nov NELLE. ORLEANS.

PENSION BOURGEOISE tenue par Mme. F. Fontenette, rue Royale, entre Conti et St. Louis. 26 nov—6

UNE Dame sans enfant, désire se placer comme nourrice; elle a beaucoup de lait, et peut fournir les recommandations les plus satisfaisantes. S'adresser no. 176, rue Moreau, 26 nov—6

TRAITES sur Paris à vendre par GEO. & CHAS. URQUHART. 23 nov—6

ARTICLES NOUVEAUX à ajouter à ceux dernièrement annoncés par H. GAILLARDET, encoignure Royale et Orléans.
Fleurs et plumes artificielles; Gants de chevreau et filet; Bas de soie, coton et fil d'Ecosse; Châles ... Thibet; Rubans de satin et ceintures, nouvelles Pélerines brodées et pour deuil; Cols ... et pour deuil; Chemisettes, Cols et Bonnets d'enfants; Sacs d'un nouveau goût; Bonnets du matin, Manchettes pour Dames et pour hommes; Boîtes à gants; Sachets parfumés; Nécessaires de voyage; Boîtes à ouvrages, Portefeuilles de toute sorte, Bretelles de soie et brodées; Cravaches pour dames et pour hommes; Glaces de toute grandeur; Racahout des Arabes; Kaïffa d'Orient et Indostane; Eau de Cologne et de Lavande; Clysopompes de *Petit*; Houppes de cygne et boîtes à poudre; Montres de *Lépine* et de *Bréguet* pour hommes et pour dames; chaînes d'or, etc.
Pardessus et Paletots riches; gilets de bal et autres habillements; Chapeaux de soie pour hommes et pour ENFANTS. 24 nov—6

A VENDRE—Une jolie maison neuve qui n'a pas encore été occupée, composée de 4 grands appartements, 2 cabinets et 4 jolies chambres sous le comble, cuisine &c. cette maison briquetée entre poteaux est bâtie sur un terrain de 30 pieds français de face à la rue Robertson, sur 120 de profondeur près la rue St. Philippe.
Une do rue St. Louis, près la rue Bourgogne, sur un terrain de 32 pieds sur 120 de profondeur.
Quatre maisons dans différentes positions du faubourg Marigny.
Deux autres faubourg Clouet, près la Halle Washington.
Deux autres dont une en briques, dans le faubourg Tremé.
Quantité de terrains bien situés.
Demande d'actions de banques et de compagnies.
par DIDION, courtier. 27 nov—6

PAPIER—450 rames papier double, à enveloppe, à vendre par (26 nov) E. SPRAGUE, 22, Douane.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBSON & SEWALL
(A leur magasin, No. 112, rue de Chartres)
AUJOURD'HUI, 29 novembre, il sera vendu à 10 heures, 200 caisses raisin, 50 rouleaux cordes, 60 caisses souliers, 20 caisses chapeaux de paille, 10 caisses bottes en couleur.
Aussi—Une quantité de quincaillerie, marchandises sèches, habillements, vins, &c. 29 nov—1

Il sera vendu Mercredi 5 décembre prochain, ... la ... de Messrs. ... & Villavaso, située à trois milles au-dessous de la ville, ... Mr. Ch. Rousseau, juge de la paroisse St. Bernard,
DEUX CENT MILLE PIEDS DE BOIS DE CHARPENTE ET PLANCHES de différentes proportions, par lots convenables aux acheteurs.
Conditions—à la vente.
... aux endroits fixés ... en payant les frais de charroie. 29 nov—5

PAR M. BARNETT fils.
IL sera vendu samedi, 1er. décembre, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
Un terrain situé au faubourg Tremé, sur lequel il existe une cabane en bois, et une écurie assez grande pour 4 chevaux, désigné par le n. 4 de l'îlet n. 46. Ledit îlet compris entre les rues St. Pierre, Orléans, Tremé et St. Claude, mesurant 42 pieds de face à ladite rue St. Pierre, sur 90 pieds de profondeur.
Conditions: moitié comptant et la balance à 6 mois en billet endossé à satisfaction. Acte de vente par devant E. Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 29 nov—3

PAR FERNANDEZ ET WHITING.
Famille d'esclaves de valeur.
SAMEDI, 1er décembre, il sera vendu à la Bourse de la Cité, à midi, l'esclave MARIA, mulâtresse âgée d'environ 30 ans, et ses trois enfants, *Ellen* de 6 ans, *Pauline* de 3 ans et *Elizabeth* de 2 ans. Maria est dans ce pays depuis 8 ans, c'est une cuisinière ordinaire et domestique de maison en général, et a appartenu au même propriétaire; elle est honnête et intelligente, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi, à l'exception qu'elle est dans l'habitude de se livrer à des excès de la boisson. Ses enfants sont très intelligents et superbes.
Conditions—Un quart comptant, et le reste à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés et tirés à satisfaction, avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente seront passés en l'étude de Carlile Pollock, notaire public, aux frais des acquéreurs.
29 nov—3

PAR J. MOSSY ET SAMUEL.
VENDREDI, 30 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, ...
Calicots, draps ..., mouchoirs ..., indiennes, autres blancs et écrus, ..., cotonnades, souliers, etc. &c.
29 nov.

PAR FERNANDEZ & WHITING.
[illegible]
... de l'honorable Cour ... à la Bourse de la Cité, à midi, ... les propriétés suivantes:

ESCLAVES.

1o. Polydore, nègre âgé d'environ 40 ans, ...
Conditions—6 mois de crédit en billet endossé à satisfaction.
2o. Nanette, créole, âgée d'environ 40 ans, domestique de maison et cuisinière, et
3o. Jane, âgée d'environ 20 ans.
Conditions—Pour Nanette et Jane, moitié comptant et moitié à six mois en billet endossé à satisfaction. Ces esclaves sont depuis plus de 10 ans dans le pays et sont pleinement garanties.

PROPRIETES FONCIERES.

1o. Quatre lots dans l'Ilet no. 112, du nouveau faubourg Marigny, mesurant chacun, 30 pieds 11 pouces et 5 lignes, mesure anglaise, à la rue St. Antoine, sur 127 pieds 10 pouces à la ligne de profondeur, s'étendant entre les rues ... et de l'Espérance.

2o. Sept Lots dans l'Ilet no. 105, dit nouveau faubourg, mesurant 31 pieds 11 pouces et 5 lignes, à la rue des Champs Elysées, mesure anglaise, sur ... pieds 11 pouces de profondeur sur l'encoignure de la rue des Magasins.

Deux autres lots, mesurant la même façade, à la rue des Champs Elysées, et une profondeur de l'encoignure de la rue de la Loi. Le no. 1 mesure 31 pieds 11 pouces et 5 lignes, à la rue des Magasins sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces à ligne, entre les rues des Champs Elysées et Français, mesure anglaise.

Un lot dans l'îlet no. 99, même faubourg, mesure 60 pieds de face à la rue de l'Union, sur une profondeur de 120 pieds sur l'encoignure de la rue de la Porte, mesure française.

3o. Un îlet de terre, dans le faubourg désigné le no. 159, entre les rues Célestine, Peters, Josephine et des Arts, et contenant 30 lots, et mesurant 300 pieds sur 300 pieds, mesure anglaise.

4o. Deux îlets de terre, dans le même faubourg, nos. 299 et 292, ... 30 lots. Ils sont compris entre les rues ... et désignés par la rue des Magistrats.

5o. Un îlot de terre, même faubourg, no. 152, ... la place Constitution, la promenade Franklin, et la rue des Peintres et de la Loi. Cet îlet contient 30 lots, ... 27 pieds de face, sur 79 pieds 10 pouces 11 lignes de profondeur, mesure anglaise.

6o. Six lots dans l'îlet no. 203, du même faubourg ... mesurant 34 pieds 11 pouces ... sur la place Constitution; 2 autres, ... pieds 11 pouces 4 lignes à la rue de la Loi, sur une profondeur de 29 pieds 10 pouces 11 lignes sur la promenade de Franklin, mesure anglaise.

7o. Trois lots dans l'îlet no. 210, du même faubourg, et mesurant chacun, 30 pieds 10 pouces 7 lignes sur la promenade des Fleurs, sur une profondeur de 123 pieds 10 pouces 3 lignes entre les rues ..., mesure anglaise.

8o. Cinq lots, nos. 205, du même faubourg, mesurant 31 pieds 11 pouces 5 lignes, à la rue ..., ... mesure anglaise.

9o. Quatre lots dans l'îlet no. 42, du faubourg Jackson, situé près du Rail Road, et compris entre les rues ..., Conti, Bienville et Alexandre, mesurant chacun 60 pieds 6 pouces, sur une profondeur de 125 pieds, mesure anglaise.

TERMES ET CONDITIONS.

Tous les lots ci-dessus, ainsi que les îlets, seront vendus au 5ème. comptant et le reste à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. Sont exceptés les quatre lots dans l'îlot no. 113, du faubourg Marigny, qui seront vendus comptant, ...
Tous les billets ... fournis pour les esclaves et terres, seront garantis par hypothèque spéciale; ... pour cent, en cas de non paiement, et ... de l'adjudication ne seront pas remplis, dans les dix jours, les propriétés seront revendues à ... folle enchère ... et l'acquéreur ... responsable ... du déficit.
28 nov—3t

PAR J. LEVY.
VENTE PAR GARDIENS DU PORT—Il sera vendu jeudi 29 du courant, à 4 heures de l'après-midi, au magasin d'entrepôt de ... Brother, second magasin au dessus de ... Exchange, rue Tchoupitoulas, par ordre et aux frais des gardiens du port.
Environ 200 barriques ... d'emballage du Kentucky, importées et débarquées à bord du steamer Henry Clay, capt. Sharp, ... de Maysville, Kentucky, à la N. Orléans. 29 nov—1

PAR FERNANDEZ & WHITING.
IL sera vendu, jeudi 29 du courant, ... du navire Creon, à 4 heures de l'après midi.
... caisses vin blanc de Bordeaux,
... paniers anisette,
... caisses de bouchons, de 200 chaque,
... caisses fruits à l'eau de vie, assortis.
Les conditions seront connues à la vente.
28 nov—2

PAR DORIOCOURT & DIDION.
SAMEDI prochain, 1er décembre, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St-Louis, à midi,
Le nègre AUGUSTE, âgé de trente ans, ..., cocher, ayant long-temps ... cabinet d'un médecin.
Conditions—Un tiers comptant, la balance à 6 ... en billet bien endossé et hypothèque.
L'acte de vente devant M. Cuvillier, not. pub.
29 nov—4

PAR HEWLETT & CENAS.
IL sera offert en vente, Samedi 1er décembre, à la Bourse de la Cité, à midi, le bateau à vapeur ALERT, sa coque, ses agrès et apparaux, tel qu'il se trouvent actuellement de l'autre bord du fleuve. L'Alerte est construit depuis trois ans, est de quelque 110 tonneaux, et est un des plus solides de sa classe. ... à l'inspection ... des certificats. Moyennant ... exigences de la loi, attendu que ... Mobile. Ses ... ayant 24 ... dans la grande chambre ... de familles, et 8 dans la chambre des dames, et ... pourrait même y ajouter deux autres. Le bateau est bien muni de poulies, chaînes, etc., et à tout ce qu'il faut pour le service des chambres.
L'Alert tirant peu d'eau, est bien adapté aux voyages des petites rivières et bayous.
Conditions:—Trois et six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction.
28 nov—4

PAR DEJOUX & FERNANDEZ.
Magasin d'encan, no. 114, rue de Chartres.
IL sera vendu, jeudi prochain 29 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis entre Chartres et Royale,
UN BEAU TERRAIN DE VALFUR, situé rue Robertson, entre Ursulines et St. Philippe, faubourg Tremé, et désigné par le no. 5 au plan dressé ..., le 26 mars 1839 et déposé pour records en l'étude de M. J. Mossy, not. pub. Ledit terrain ... face à la rue Robertson ... pouces et deux lignes, sur deux lignes parallèles à celle qui le séparent du no. 4 ... pouces et cinq lignes de profondeur, ... trente cinq pieds et six pouces, ... ensemble les améliorations qui y trouvent.
Conditions—$400 comptant, la balance à 6, 9 et 12 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente se passera en l'étude de M. ... not. pub. aux frais de l'acquéreur.
27 nov—3

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le jeudi, 29 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre Chartres et Royale,
Un lot de terre situé rue des Remparts entre ... et St. Philippe, ayant, mesure française, 30 pieds 10 1/2 pouces ... la rue des Remparts, sur 90 pieds de profondeur. ... borné d'un côté par la ... et de l'autre par la propriété de Mme. Vve. Castanedo, ... la maison qui se trouve dessus composée de ... appartements, deux cabinets, une galerie et autres dépendances.
Plus 45 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Conditions—... à la Banque des Citoyens, $1,000 comptant, et la balance à 6, 12, 18 et 24 mois en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. En cas de non-paiement ... les billets porteront un intérêt à raison de 10 pour cent.
L'acte de vente sera passé aux frais de l'acquéreur devant Théodore ..., notaire. 26 nov—4

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente d'épicerie.
IL sera vendu samedi, 1er de décembre prochain, à 10 heures et demi du matin, au magasin No 24 rue de la Vieille Levée.
Le fonds de magasin de ... et ... de liqueurs, vins, épiceries &c. &c.
Conditions—Toute somme au dessous de $300 comptant; ... quatre mois, et toutes sommes au dessus de $300, à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. 26 nov—4

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi 30 de courant, à midi à la Nouvelle Bourse de la rue St. Louis.
Quatre lots de terre, situés au faubourg Washington, rue ... entre les rues ... et Casa-calvo, ayant chacun 30 pieds de face sur 120 pieds de profondeur.
Sur chacun ... lots, ... une maison en planches ..., ... et couverte en bardeaux; une cuisine en bois ... Latrines en bois, puits, &c.
Conditions: comptant. On recevra en paiement les actions de la banque des Améliorations, au pair.
28 nov—4 fois

CAFE DE RIO—140 sacs en magasin et à vendre par ABRAHAM ..., 26 nov ..., rue Poydras.